ADER
Nordmann & Dominique

ARTS DÉCORATIFS DU XVIe AU XIXe SIÈCLE

Mardi 15 juin 2021

ADER
Nordmann & Dominique

Vente aux enchères publiques

À Drouot, salle 6
9, rue Drouot 75009 Paris
Mardi 15 juin 2021 à 14 h

Exposition publique

À Drouot, salle 6
9, rue Drouot 75009 Paris
Samedi 12 juin de 11 h à 18 h
Lundi 14 juin de 11 h à 18 h
Mardi 15 juin de 11 h à 12 h

ACTUALITÉ CORONAVIRUS
Selon l'évolution des conditions sanitaires, les modalités d'exposition et de vente sont susceptibles d'être modifiées. Pour toute information, merci de prendre contact avec les responsables de la vente.

TABLEAUX ANCIENS

MINIATURES

SCULPTURE

CÉRAMIQUE

MOBILIER, OBJETS D'ART & TAPISSERIES

TAPIS

Responsable de la vente :
Marc GUYOT
Assisté de Clémentine DUBOIS
marc.guyot@ader-paris.fr
Tél. : 01 78 91 10 11

Téléphone pendant l'exposition :
01 48 00 20 06

Catalogue visible sur
www.ader-paris.fr

Enchérissez en direct sur
www.drouotlive.com

DROUOT DIGITAL Live

En 1re de couverture est reproduit le lot 106

EXPERTS

Cabinet TURQUIN
69, rue Sainte Anne 75002 Paris
philippine.motais@turquin.fr
Tél. : 01 47 03 48 78
Lots 1 à 54, 111

Nathalie LEMOINE-BOUCHARD
Expert SFEP
8 rue de l'Université 75007 Paris.
nlemoinebouchard@hotmail.fr
Tél. : 06 61 72 27 34
Lots 55 à 61

SCULPTURE & COLLECTION
69, rue Sainte Anne 75002 Paris
contact@sculptureetcollection.com
Tél. : 01 83 97 02 06
Lots 62 à 75

Cyrille FROISSART
16, rue de la Grange Batelière 75009 Paris
froissart.expert@gmail.com
Tél. : 01 42 25 29 80
Lots 76 à 90

Claire BADILLET
claire-badillet@orange.fr
Tél. : 06 07 58 89 89
Lot 91

Cabinet FLIGNY
15, avenue Mozart 75016 Paris
laurencefligny@aol.com
Tél. : 01 45 48 53 65
Lot 92

Pierre-François DAYOT
23, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris
pfd@pfdayot.com
Tél. : 01 42 97 59 07
Lots 93 à 95, 97 à 102, 104 à 110,
112 à 177, 179 à 183

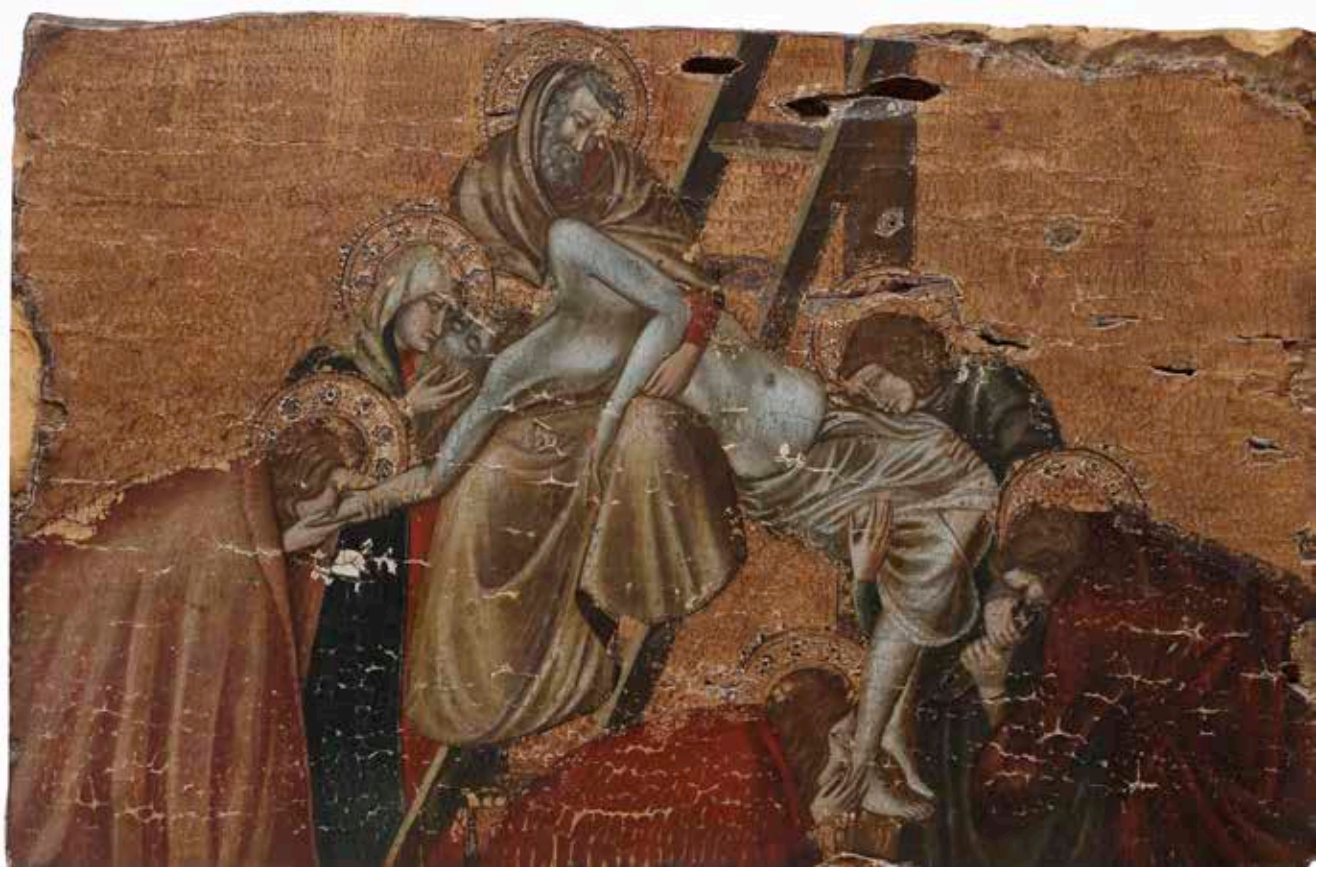
Pierre CHEVALIER
pierrechevalier19@yahoo.fr
Tél. : 06 15 45 25 43
Lots 96, 184

Espace 4
9, rue Mazarine 75006 Paris
Tél. : 01 75 00 54 62
Lot 103

1
ÉCOLE ANVERSOISE VERS 1520
L'Adoration des mages
Panneau, un triptyque
Dimensions hors tout : 101 x 138 cm
Restaurations

15 000 / 20 000 €

Nous pouvons rapprocher notre triptyque du Triptyque de l'Adoration des Mages du Maître de 1518 conservé au musée des Beaux-Arts de Lille. Ce thème a souvent été traité par les artistes anversois au XVIe siècle. C'est probablement un sujet favori pour leur permettre de représenter l'exubérance des costumes. Les artistes n'hésitaient pas à représenter des personnages dans un décor complexe et à les habiller de couleurs chatoyantes.
De nombreux ateliers de peinture produisaient des œuvres en série et de petit format, afin de mieux les exporter.
Au XVIe siècle, Anvers est le premier port des Flandres. La ville abrite la toute première bourse de commerce et accueille des marchands venus d'Amérique ou d'Inde. Sa richesse, ainsi que le mélange d'influences étrangères, voit l'éclosion d'un nouveau style : le maniérisme anversois.



2
Dans le goût des LORENZETTI
La Déposition de croix
Panneau, une planche, non parqueté
21 x 32 cm
Accidents et manques
Sans cadre 1 200 / 1 500 €

3
ÉCOLE DE PARME VERS 1580
Lamentation sur le christ mort
Panneau de peuplier, une planche, renforcé
43 x 35,5 cm
Manques et fente.
Sans cadre.

4 000 / 6 000 €

5
ÉCOLE BOLONAISE DU XVIIe SIÈCLE,
ENTOURAGE D'ANNIBALE CARRACCI
Vierge à l'enfant
Toile
72 x 51,5 cm
Craquelures, griffure et manques. 3 000 / 4 000 €

6
École de Ferrare du XVIIe siècle,
entourage de Carlo BONONI
Le Christ et la Samaritaine
Toile
115 x 158 cm 6 000 / 8 000 €

Notre tableau est très proche du *Christ et la Samaritaine* d'Annibale Carrache (Toile, 170 x 225 cm) conservé à la Brera à Milan.

8
Franz ERTINGER
(Colmar ou Weil 1640 - Paris 1710)
La Bataille d'Arbèles
Toile
Signée et datée en bas à gauche *F. Ertinger pinx: 1695*
75 x 158 cm
Sans cadre 3 000 / 4 000 €

Graveur et dessinateur, Ertinger est actif à Anvers, inscrit maître à la Guilde de Saint Luc en 1677 / 78. Il part ensuite travailler à Paris comme graveur du Roi et voyage à Rome.
Pour notre tableau, Ertinger reprend le tableau de Charles Le Brun, 1669, conservé au Musée du Louvre.

9
Giovanni Gioseffo Dal SOLE (Bologne 1654 - 1719)
La mort de saint Joseph
Papier marouflé sur toile en grisaille
47 x 37 cm
Restaurations anciennes 3 000 / 4 000 €

Nous pouvons rapprocher notre tableau de la toile (83,5 x 63 cm) peinte en pendant avec le *Mariage de la Vierge* et conservé à Rome, Galleria Nazionale d'Arte Antica.

10

ÉCOLE FLORENTINE VERS 1600,
D'APRÈS ANDREA DEL SARTO

La Sainte Famille avec sainte Anne et le petit saint Jean Baptiste dans un trompe-l'œil

Toile
96 x 88 cm
Étiquette ancienne au revers du châssis (récent) portant le numéro *30233*
Cadre à tabernacle en bois sculpté et doré, à décor de demi colonnes cannelées terminées par des chapiteaux corinthiens, l'entablement est à l'imitation d'un plafond à caissons. Le cadre est en partie composé d'éléments du XVIe siècle réassemblés et complétés au XIXe siècle.

4 000 / 6 000 €

Reprise du tableau d'Andrea del Sarto conservé au Musée du Louvre.

11

Attribué à Adriaen van STALBEMT (1580 - 1662)
L'Olympe
Cuivre
Cadre en bois sculpté redoré d'époque Louis XIII
Étiquette ancienne de vente au revers du cadre (*FRANCK, n° 55*) et cachet de cire rouge
65 x 45 cm

15 000 / 20 000 €

Dans notre tableau, le format, la composition (une construction spatiale en diagonale pour augmenter la sensation de profondeur) et les figures aux gestes rythmés, prises de dessous, rappellent les œuvres de Jacopo Zucchi conservées aux Offices à Florence, *L'Âge d'Or et l'Âge d'Argent* (Panneau, 50 x 38 cm) et peintes pour la Villa Medicis à Rome vers 1575.
Dans notre tableau, l'artiste peint les dieux de l'Olympe, en groupe, dansant ou se serrant les uns les autres sur les rives d'un ruisseau.

12

JACOB VAN HULSDONCK (ANVERS 1582- 1647)
Nature morte au hareng
Panneau de chêne, une planche, renforcé (mains d'Anvers et marque du panneleur au revers)
50 x 64 cm
Restaurations anciennes

30 000 / 40 000 €

Provenance :
Vente anonyme, Paris, Palais d'Orsay (Ader, Picard, Tajan), 28 mars 1979, n° 174, reproduit en couleur (à Deschandol 150 000 fr) ;
Vente anonyme, Londres, Sotheby's, 9 mars 1983, n° 63, reproduit en couleur (Jacob van Hulsdonck) ;
Vente anonyme, New York, Christie's, 3 juin 1987, n° 96, reproduit en couleur (Jacob van Hulsdonck).

Bibliographie :
E. Greindl, *Les Peintres Flamands de Nature Morte au XVIIe siècle*, Bruxelles, 1983, n° 58, fig. 144 p.257 (Jacob Van Hulsdonck)

Jacob van Hulsdonck se forme à Middlebourg auprès d'Ambrosius Bosschaert et entre dans la guilde des peintres d'Anvers en 1608. Aujourd'hui, il est connu principalement pour ses natures mortes de fleurs et de corbeilles de fruits. Pourtant, la première partie de sa carrière se caractérise davantage par la représentation de déjeuners.
Tel est le sujet de notre tableau dont il existe une autre version au Rijksmuseum Twenthe d'Enschede (Panneau, 48,5 x 64,5 cm, signé, 1615). Les deux peintures sont très semblables : la nappe blanche porte encore les marques du repassage et laisse entrevoir le bord d'une table en chêne. Un verre de bière, un hareng sur un plat rouge vernissé, du fromage et des pieds de cochons dans un plat d'étain composent ce déjeuner. À gauche, l'assiette de porcelaine contenant le beurre évoque la composition du Cleveland Museum of Art (1615-1620), tout en rappelant le commerce animé des Hollandais avec l'empire chinois. Enfin l'austérité du fond et l'éclairage diffus suspendent le repas dans l'éternité particulière de la nature morte.

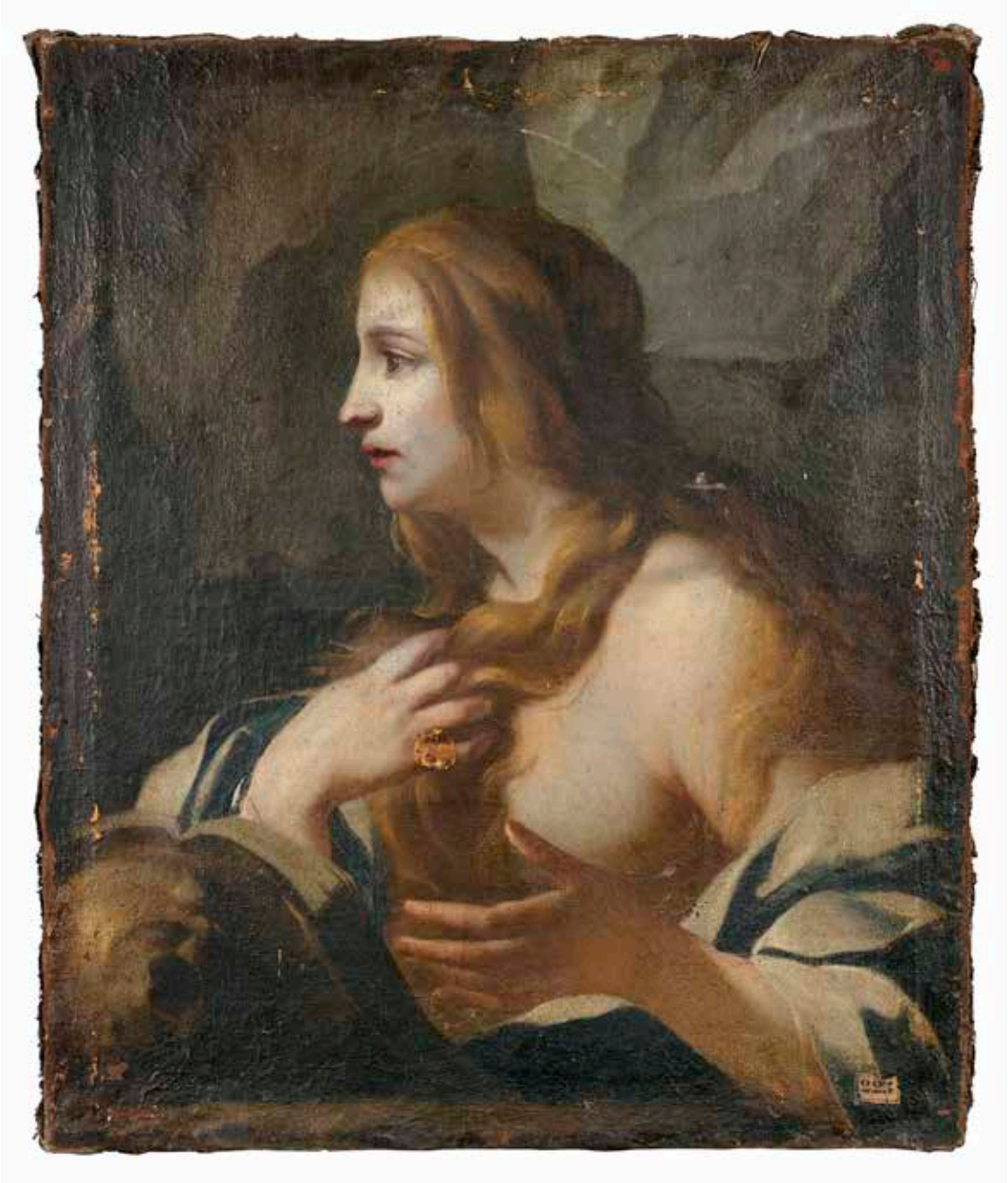
13
Dans le goût de Mario NUZZI
Vase de fleurs sur un entablement
Toile
133 x 98 cm
Au revers une étiquette « From Collection of admiral Sir P. Nobleket / Mario Dei Fiori »
800 / 1 200 €

14
Dans le goût d'Abraham van BEYEREN
Nature morte au homard, huîtres, cacatoès et corbeille de fruits
Toile
64 x 84 cm
Restaurations 1 500 / 2 000 €

15
JOHANNES LEEMANS (LA HAYE 1633 - 1688)
Corne et cage d'oiseau en trompe-l'œil
Toile
Signée au centre en haut *JLeemans*
76 x 61 cm
Au dos du châssis une étiquette *67* 2 000 / 3 000 €

16
Attribué à Frans FRANCKEN II (1581 - 1642)
Les Noces de Cana
Panneau de chêne ovale, deux planches, renforcé
Porte une signature en bas dans la marge : « D° FFrancken In 1636 »
58 x 44 cm
Restaurations 6 000 / 8 000 €

17
ÉCOLE NAPOLITAINE DU XVIIe SIÈCLE
Figure de Christ
Toile
46 x 32 cm
Restaurations
Sans cadre 2000 / 3000 €



18
Attribué à Jacques BLANCHARD (1600 - 1638)
Marie Madeleine
Toile d'origine
73 x 60 cm
Porte une étiquette en bas à droite « 225 »
Sans cadre 6 000 / 8 000 €

La figure de Marie Madeleine occupe une place importante dans la production de Blanchard. Notre composition est à rapprocher de deux autres compositions d'après un original perdu de Blanchard : l'une est présente sur le marché de l'art (Toile, 81 x 65 cm) et l'autre (Toile, 73 x 60 x cm) se trouvait à l'église Saint-Germain-de-Sivry de Sivry-Courty (Seine-et-Marne) et a été volée en décembre 1996 (voir le catalogue de l'exposition De Vouet à Boucher. *Au cœur de la collection Motais de Narbonne. Peintures françaises et italiennes des XVIIe et XVIIIe siècles*, Orléans, musée des Beaux-Arts d'Orléans, 15 septembre 2018 - 13 janvier 2019).

19
École FLAMANDE vers 1580,
atelier de Jacob de BACKER
La Pentecôte
Panneau de chêne, trois planches, renforcé
Inscription sur le cartouche « in solymis vehemensa celsa personat axe / pectora qvi sacro spiritus igne cremat »
65 x 48,5 cm
Au revers du panneau une étiquette : « Garde-meubles Anc. Et. Walon Fres, S.A., n° 252 »
Fentes et manques
Sans cadre 2000 / 3000 €

Il existe une autre composition de Jacob de Backer (voir Vente à New York, Sotheby's, 5 février 2019, n° 1006) appartenant à une série de panneaux sur le thème de la vie du Christ et du Salut et mentionnée dans l'inventaire des collections de l'archiduc Ernest d'Autriche (*la Nativité, le Christ en croix, l'Annonciation, la Résurrection et la Pentecôte*), gouverneur des Pays-Bas en 1593 et 1595.

20
ÉCOLE FLAMANDE VERS 1550, SUIVEUR DE DIERIC BOUTS
Christ de douleurs
Panneau de noyer à cadre inclus, le haut cintré
44,5 x 31,5 cm
En bas à droite sur la margelle du cadre une signature (?) et une date en chiffres romains difficilement lisible : « DI?NISS FACIEBAT / I DXXXXIIII ».

12 000 / 15 000 €

21
Andrien Frans BOUDEWYNS
(Bruxelles 1644-1711) et Pieter BOUT
(Bruxelles c.1658-1719)
Cavalier et promeneurs avec leur âne dans un paysage de ruines antiques
Panneau de chêne, une planche, non parqueté
28 x 40 cm
Étiquette ancienne au revers du panneau « ..otte ... oudewa ... / 2 9 » 6 000 / 8 000 €

Pieter Bout est né à Bruxelles et entre dans la guilde de Saint Luc en 1671 et part la même année à Paris où il rencontre Adrian Boudewyns, de treize ans son ainé qui était installé en France à la demande de Louis XIV depuis 1669. Les deux peintres collaboreront fréquemment entre 1671 et 1675, date du retour de Boudewyns à Bruxelles.

22
Abraham WILLAERTS (Utrecht 1603 - 1669)
L'embarquement de marchandises
Panneau de chêne, une planche, non parqueté
31x 45 cm
Inscriptions au revers du panneau « Dvenne »
« n° 3 »
Sans cadre 6 000 / 8 000 €

23
Attribué à Martin RYCKAERT (1587 - 1631)
Voyageurs dans un paysage de rivière surplombée d'un château
Cuivre
18 x 23 cm
Manques et petits accidents
Sans cadre 2000 / 3000 €

24
Attribué à Pierre Denis MARTIN
dit MARTIN des GOBELINS (1663 - 1742)
Choc de cavalerie
Toile
58 x 82 cm
Inscription au revers du châssis « Lady Wilmot »
3 000 / 4 000 €

25
Nicolaes van HAEFTEN
(Gorinchem 1678 - Paris 1715)
Allégories de la Vue et du Goût
Paire de cuivres
Signés et datés au revers de chacun
« van Haeften, F. / 1704 »
15 x 11,5 cm
Légers manques
Manques au cadre 1 500 / 2 000 €

26
ÉCOLE FLAMANDE VERS 1700,
SUIVEUR DE JAN BRUEGHEL LE JEUNE
Allégorie du monde à l'envers
Toile
Sans cadre
Porte une signature en bas à gauche *Kessel*
40 x 54 cm
Restaurations 2 000 / 3 000 €

Reprise du tableau de Jan Brueghel (Toile, 32 x 70 cm) dans une collection particulière (K. Ertz, Jan Breughel the Younger (1601-1678), Freren, 1984, n° 225, reproduit).

27
Jacques DUMONT, dit LE ROMAIN
(Paris 1701 - 1781)
Allégorie des sciences ; Allégorie de l'astrologie
Paire de toiles
L'Allégorie de l'astrologie est signée et datée en bas à gauche « J Dumont. Le Romain 1743 »
L'Allégorie des sciences est signée et datée en bas au centre « DuMont Le Romain 1743 »
59 x 79 cm
61,3 x 79,2 cm 15 000 / 20 000 €

Provenance :
Collection Le Fuel.

Nous remercions Chantal Mauduit d'avoir confirmé l'attribution de nos tableaux, qu'elle intégrera dans le catalogue raisonné de l'artiste.

28
Jacques Charles OUDRY
(Paris 1720 - Lausanne 1778)
Épagneul et lièvre
Toile d'origine (fond de cheminée)
53 x 75 cm
Restaurations et accidents
Sans cadre 3 000 / 4 000 €

29
Attribué à Willem Van LEEN (1753 - 1825)
Vase de fleurs, mésanges et perroquet dans une niche en trompe-l'œil
Toile
153 x 100 cm
Sans cadre 4 000 / 6 000 €

30
Cornelis van SPAENDONCK
(Tilburch 1756 - Paris 1839)
Maïs, raisins et pêches
Marbre blanc
Signé en bas à droite *Corneille / VanSpaendonck*
32 x 25 cm
Restaurations 8 000 / 10 000 €

31
Attribué à Johann Wolfgang
BAUMGARTNER (1712 - 1761)
Les Muses ; Mars et Venus
Paire de toiles
43 x 30 cm
Restaurations
Étiquettes au revers du châssis 2 000 / 3 000 €

32
ÉCOLE NAPOLITAINE VERS 1750
Minerve dans un décor rocaille, élément de carrosse
Panneau contrecollé
64 x 89 cm
Restaurations
Inscriptions récentes sur un papier au revers du panneau 6 000 / 8 000 €

Notre tableau se rapproche des panneaux peints par Filippo Falciatore pour des décors de chaises à porteur, vers 1740 - 1750. Nous y retrouvons cette même bordure rocaille sur fond d'or (voir l'article de Walter Vitzthum, *Filippo Falciatore. Petit maître oublié du style rocaille à Naples,* dans *L'Œil*, janvier 1967).
La chaise à porteur se compose de cinq panneaux : un devant, formant le bas de la porte, un de chaque côté sous les fenêtres et deux plus grands en arrière.

34
Jean Baptiste PATER
(Valenciennes 1695 - Paris 1736)
Paysage à la tour et au lac
Toile, probablement un fragment
51 x 42 cm 1 500 / 2 000 €

Provenance :
Vente Cousin, Paris, 10 décembre 1847, n° 43 (*Les Baigneuses*. 300 frs) ;
Vente collection de feu M. Mailand, Paris, Hôtel Drouot, 2-3 mai 1881, n° 103 (*Les Baigneuses*. 3 920 frs) ;
Vente anonyme, Paris, Galerie Charpentier, 10 mai 1956, n° 95 (*Les plaisirs du bain*) ;
Vente de la princesse de Faucigny-Lucinge, Paris, Palais Galliera, 7 décembre 1964, n° 64 ;
Vente anonyme, Paris, Palais Galliera, 24 et 25 juin 1968, n° 48 (Attribué à Jean Baptiste Pater ;
Vente anonyme, Paris, Christie's, 26 juin 2003, n° 68, reproduit en couleur (Jean Baptiste Pater, *Paysage avec une tour à proximité d'un étang*) ;
Vente anonyme, Paris, Artcurial, 14 novembre 2017, n° 491 (Jean Baptiste Pater).

Exposition :
Probablement Chefs d'œuvre de cinq siècles, Nottingham Art Gallery, 1961, n° 17.

Bibliographie :
F. Ingersoll-Smouse, *Pater*, Paris, 1928, n° 342 et 343.

« Six jeunes femmes se baignent dans une petite rivière au bas d'un coteau surmonté d'une tour », ainsi est décrit notre tableau dans les catalogues de ventes du XIXe siècle. L'un de ses possesseurs avait en effet fait ajouter six jeunes femmes au premier plan s'inspirant du tableau de Pater, *Les Plaisirs du bain* conservé à la Wallace collection.
En 1956, la Princesse de Faucigny-Lucinge l'acheta dans une vente à la galerie Charpentier, le fit nettoyer et les figures ainsi que certains ajouts, comme le haut de la tour, disparurent.

35
ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIe SIÈCLE,
ATELIER DE NOËL HALLE
Danse de putti
Toile
62 x 77 cm
Restaurations anciennes 2 000 / 3 000 €

36
ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIIIe SIÈCLE, D'APRÈS CARLE VAN LOO
LES ENFANTS MUSICIENS
Toile
65 x 73 cm
Soulèvements et restaurations 1 500 / 2 000 €

Notre tableau est la reprise de la composition de Carle Van Loo conservée au Musée de la Légion d'Honneur à San Francisco, commandée vers 1752-53 par madame de Pompadour pour le salon du Château de Bellevue.

37
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIXe SIÈCLE,
D'APRÈS D'ÉLISABETH VIGÉE LEBRUN
Autoportrait de l'artiste
Panneau
21 x 17 cm

2 000 / 2 500 €

38

ATTRIBUÉ À PIERRE SUBLEYRAS (1699-1749)

Tête de femme enturbannée

Toile

66,5 x 50,5 cm

10 000 / 15 000 €

Provenance :

Vente anonyme, Londres, Christie's, Manson & Woods, 26 novembre 1900, n° 115 (Lemoine, *Head of a Lady, with turban*).

Nous connaissons d'autres versions du tableau. Une version est conservée au musée Georges Garret de Vesoul et une autre au musée des Beaux-Arts de Varsovie. Nous savons qu'au XVIIIe siècle, La Live de Jully et Natoire en possédaient un exemplaire (vente La Live de Jully, Paris, 5 mars 1770, n° 83 : « Un buste de femme, vue de face, la tête de profil » et vente Natoire, Paris, 14 décembre 1778, n° 23 « Un buste de femme, vue presque de profil & coiffée d'un turban; ce morceau bien peint & du coloris le plus vrai, est une répétition de celui qui a été vendu chez M. De la Live »).

39
Attribué à Jean RESTOUT (1663 - 1702)
Portrait d'homme au manteau rouge
Toile ovale
80 x 64 cm
Accidents
Inscription au revers de la toile de rentoilage « Jean Restout » 3 000 / 4 000 €

40
Attribué à Louis TOCQUE (1696 - 1772)
Portrait présumé de Monsieur Rey
Toile
92 x 73 cm
Accidents et restaurations
Inscriptions au crayon au revers du châssis « Monsieur Rey ... des Chartrons »
4 000 / 5 000 €

41
ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1770
Portrait d'homme de trois-quarts
Toile ovale
60 x 50 cm

1 500 / 2 000 €

42
LOUIS HERSENT (PARIS 1777 - 1860)
Ruth et Booz
Toile
Monogrammée en bas à gauche *LH*
127 x 160 cm

20 000 / 30 000 €

Provenance :
Commandée par Louis XVIII en 1819 ;
Collection de la Comtesse du Cayla.

Exposition :
Salon de 1822, n° 687 : « Sur le minuit, Booz fut effrayé et se troubla voyant une jeune femme couchée à ses pieds, et il lui dit « qui êtes-vous ? elle lui répond : je suis Ruth votre servante, étendez votre couverture sur votre servante parce que vous êtes le plus proche parent de mon mari... » (Extrait de la bible de Vence). Propriété du ministère de la maison du roi.

Bibliographie :
Le Moniteur universel, 1er juin 1822, p. 4 ;
Journal de Paris et des départements, 30 mai 1822, p. 3 ;
A. Duchesne, Musée de Peinture et de Sculpture ou recueil des principaux Tableaux, Statues et Bas-reliefs des collections publiques particulières de l'Europe dessiné et gravé à l'eau forte par Réveil, Paris, 1828-1834, tome 1, p. 65 ;
L'Artiste, Salon de 1831, p. 201 ;
Le Moniteur universel, 20 février 1846, p. 431 ;
Gazette des Beaux-Arts, Tome XIV, 1863, p. 219-220 (gravure de Pierre Alexandre Tardieu d'après Hersent) ;
A. de Saint Vincent, Les Beaux-Arts, 15 octobre 1860 ;
R. Alcouffe, « Le Goût de la comtesse du Cayla », Dossier de l'art, n° 5, 1991, pp. 14 et 15 ;
Catalogue de l'exposition Louis Hersent (1777-1860), peintre d'histoire et portraitiste, Paris, Musée de la Vie Romantique, 29 septembre 1993 - 9 janvier 1994, n° 46 (gravure d'après la peinture originale non localisée).

Notre tableau est la commande royale exposée au Salon de 1822.
En 1819, le roi Louis XVIII commande à Louis Hersent une représentation de l'épisode biblique où Ruth se glisse sous la couverture de Booz endormi. De cette union naîtra Obed, aïeul de David et du Christ. Initialement prévue pour la jeune miniaturiste Lizynka Rue (Mme de Mirbel), l'œuvre sera finalement livrée à Madame du Cayla, qui était entre-temps devenue favorite du souverain.

Au-delà de la composition en frise néoclassique, l'effet d'éclairage lunaire et le turban à l'orientale, rappellent les œuvres de Girodet et illustrent bien la transition vers le Romantisme. Fort de son succès, le tableau est reproduit par la gravure d'Alexandre Tardieu, caricaturé par Villain sur le sujet de Diane et Medor et sculpté en bas-relief sur la tombe de Hersent par François Gaspard Aimé Lanno.

Une version de cette composition de taille réduite est connue (Toile, 60,3 x 73,2 cm ; vente anonyme, Paris, Christie's, 29 Septembre 2015, n° 536), ainsi que deux esquisses préparatoires en collections privées.

Élève de Regnault, Hersent obtient le second prix de Rome en 1797 puis connaît le succès sous la Restauration comme peintre d'histoire (Louis XVI secourant des malheureux pendant l'hiver de 1788 au Château de Versailles) et expose à tous les salons de 1804 à 1831. Ensuite, il se concentre sur le portrait sous la Monarchie de Juillet (*Portrait de la reine Marie Amélie et ses enfants*, Versailles musée du Château). L'œuvre de Louis Hersent a connu un vif regain d'intérêt depuis la rétrospective de 1993 au Musée de la Vie romantique.

Victor Hugo s'inspirera de ce récit pour son fameux poème de 1859, tiré de *La Légende des Siècles :*

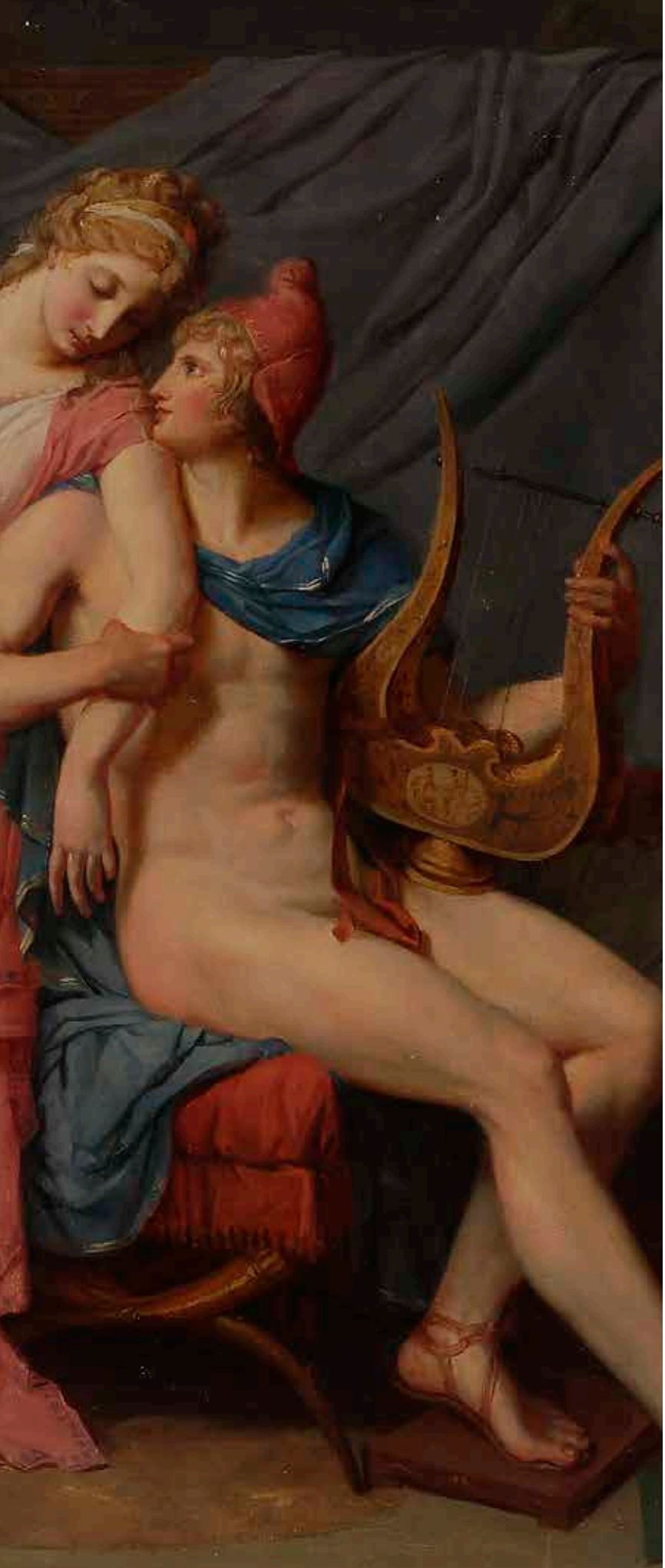
Ruth songeait et Booz dormait ; l'herbe était noire,
Les grelots des troupeaux palpitaient vaguement ;
Une immense bonté tombait du firmament ;
C'était l'heure tranquille où les lions vont boire.

Tout reposait dans Ur et dans Jérimadeth ;
Les astres émaillaient le ciel profond et sombre ;
Le croissant fin et clair parmi ces fleurs de l'ombre
Brillait à l'occident, et Ruth se demandait,

Immobile, ouvrant l'œil à moitié sous ses voiles,
Quel dieu, quel moissonneur de l'éternel été,
Avait, en s'en allant, négligemment jeté
Cette faucille d'or dans le champ des étoiles.

43
CHARLES DE STEUBEN (BAUERBACH 1788 - PARIS 1856)
Portrait de femme en mantille tenant un éventail
Toile d'origine
Monogrammée et datée en bas à droite *C.S / 1827*
78,5 x 64,5 cm
Manques, soulèvements et accidents 2 000 / 3 000 €

44
Henri Nicolas VAN GORP (Paris 1756 - 1819)
Portrait de femme au châle jaune
Toile d'origine
Signée en bas à gauche *Vangorp, / Ft*
27 x 22 cm 2000 / 3000 €



45
ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1800,
SUIVEUR DE JACQUES LOUIS DAVID
Les amours de Paris et Hélène
Toile
Porte une signature et une date en bas à gauche
L. David f / XDCCLXXXVIII
54 x 99 cm
Sans cadre 4 000 / 6 000 €

Notre tableau est une reprise partielle du tableau de Louis David (Toile, 146 x 181 cm, signé et daté en chiffre romain 1788) commandé par le comte d'Artois pour sa chambre à coucher au château de Bagatelle.
Il passe commande à David avec deux autres œuvres de format semblable, une toile de François André Vincent représentant *Renaud et Armide* et une autre de Ménageot représentant Mars et Vénus.
Le dessin préparatoire de David (musée Getty) est signé et daté 1786. L'œuvre elle-même fut achevée au début de 1788. Elle parut au Salon en 1789.

46
Sophie RUDE (Dijon 1797 - Paris 1867)
Portrait de femme à la coiffe de fleurs
Toile d'origine
Signée et datée à gauche *Sophie Rude / 1831*
73 x 60 cm

2 000 / 3 000 €

Exposition :
Probablement Salon de 1831, n° 1865 (*Portraits*, même numéro).

47
ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1800,
ENTOURAGE DE PIERRE PAUL PRUD'HON
Portrait de Jean Martin Fontaine, peintre doreur
Toile
63 x 53 cm
Manques 2 000 / 3 000 €

Provenance :
Galerie Adolphe Le Goupy - Lecaplain et Cie, Paris en 1924.

Bibliographie :
Catalogue de l'exposition Jean-Louis Titon *La Neuville, dit Laneuville (1756-1826), portraitiste et marchand expert*, Vizille, musée de la Révolution française, 27 juin - 27 octobre 2014, cité sous le n° 73, reproduit fig.16.

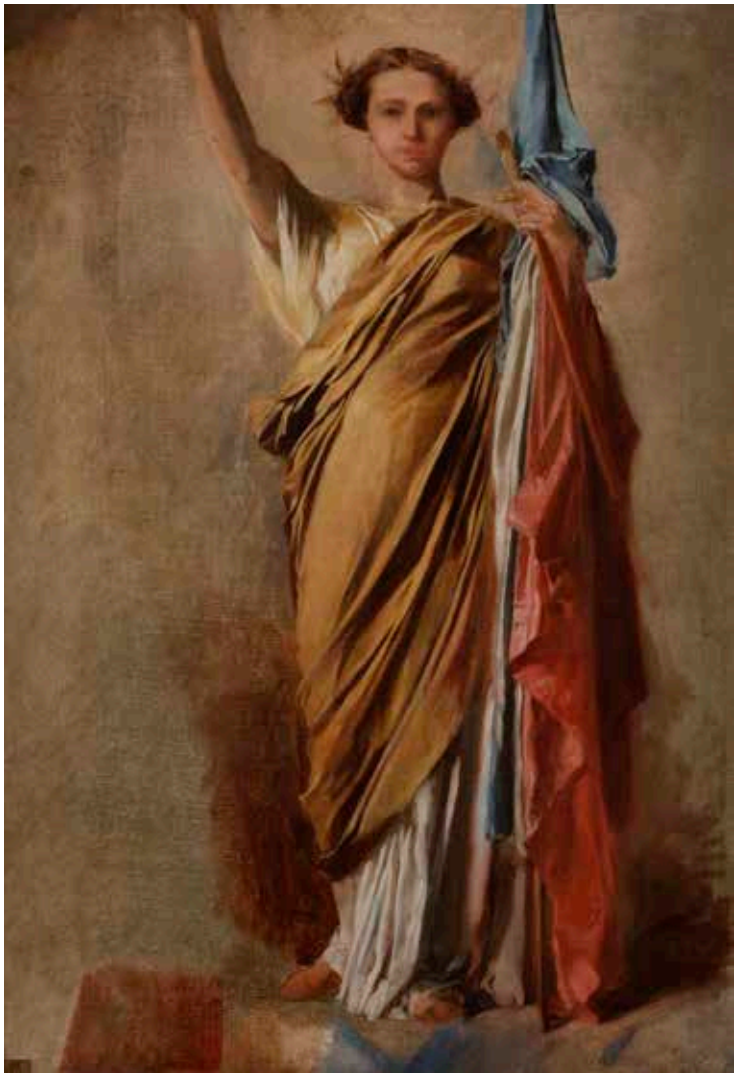
Notre portrait porte une ancienne attribution à Prud'hon. Il reprend la composition de Prud'hon signée et daté 1793 (Toile ovale, 60 x 50 cm) acquise de la galerie Georges Wildenstein par le musée national des Beaux-Arts d'Alger (voir J. Guiffrey, *L'œuvre de P.-P. Prud'hon*, Paris, 1924, n° 518).

48
HORTENSE HAUDEBOURT-LESCOT
(PARIS 1784-1845)
Portrait d'enfant
Toile
Signée et datée en bas à droite *Haudebourt Lesc(ot) / 1832*
166 x 125 cm
Restaurations anciennes
8 000 / 12 000 €

Exposition :
Probablement Salon de 1834, n° 959 (*Portrait du jeune V.*)

Née Hortense Lescot, devenue Haudebourt-Lescot par son mariage, l'auteur de ce portrait est la seule femme à figurer sur le tableau de François-Joseph Heim représentant Charles X distribuant des récompenses aux artistes après le Salon de 1824. Fidèle à cette manifestation, elle y expose plus d'une centaine d'œuvres entre 1810 et 1840. Formée à Paris puis à Rome par Guillaume Guillon dit Lethière, elle aime représenter des scènes de la vie populaire italienne avant d'être adoptée comme portraitiste par la société parisienne. Peintre attitrée de la duchesse de Berry, elle bénéficie sous Louis-Philippe de commandes pour Versailles. Au Salon de 1834, elle présente six portraits dont deux de Mme de S. que nous proposons de rapprocher du portrait de *Jeune femme assise à l'ombre d'un arbre* passé en vente en 1986 (Toile, 169 x 115 cm, signée et datée Hort.h.183. ; vente anonyme, Monaco, Sotheby's, 22 février 1986, n° 320, reproduit en couleur). Ses dimensions proches de celles du portrait de ce jeune garçon, le même fond de roses trémières et la correspondance des compositions nous amènent à penser qu'il peut s'agir de portraits de deux membres de la même famille, exposés ensemble cette année-là.

49
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIXe SIÈCLE
La leçon de dessin
Toile d'origine
38 x 27 cm
Inscriptions au crayon au revers du châssis « fait d'après nature » « Gillard 75 cents »
Sans cadre 800 / 1 200 €



50
Attribué à Jean Louis Ernest MEISSONIER
(1815 - 1891)
Figure allégorique de la République
Toile
81 x 57 cm
Sur un carton rapporté en bas à gauche un monogramme *EM*
Restaurations anciennes 3 000 / 4 000 €

Provenance:
Vente anonyme, Paris, Sotheby's, 25 juin 2003, n° 90 (Meissonier) ;
Chez Galerie d'Orsay, Paris

Au lendemain de la Révolution de 1848, un concours pour une figure allégorique de la République est organisé afin de donner au nouveau régime une image incarnant le pouvoir et l'égalité. Ernest Meissonier est choisi pour être membre du jury aux côtés d'Ingres, de Delaroche, de Cogniet et de Delacroix. Parmi les nombreux participants ont exposé notamment Honoré Daumier, Hyppolite Flandrin et Jean-Léon Gérôme.

Meissonier aurait proposé lui-même un projet : « la République tenant d'une main une branche d'olivier et de l'autre le drapeau tricolore et un glaive ». Ce projet fut décrit par l'artiste à son beau-fils en 1873 et rapporté dans le journal Méquillet (archives familiales).
L'idée originale de la lame enchevêtrée dans l'étoffe rouge du drapeau l'assimilant au sang versé et le traitement des drapés rappellent fortement la manière de Meissonier.
L'élément esquissé dans le haut à gauche du tableau correspondrait à la branche d'olivier décrite et témoignerait du caractère préparatoire de notre tableau.
Nous pouvons rapprocher notre tableau de l'*Étude de Muse* (panneau, 27 x 18,5 cm) conservée au Musée des Beaux Arts de Lyon. Voir le catalogue de l'exposition Ernest Meissonier, Lyon, Musée des Beaux-Arts, 25 mars - 27 juin 1993, n° 103).

51
GEORGES MICHEL (PARIS 1763 - 1843)
Troncs d'arbres
Toile
62 x 48 cm
Inscription au revers du châssis « Georges Michel - n° 89 - Sensier / Durand-Ruel / Gravé par Muzelle » 2 000 / 3 000 €

Provenance :
Collection M. Durand-Ruel.

Bibliographie :
A. Sensier, *Étude sur Georges Michel*, Paris, 1873, n° 89 (A M. Durand-Ruel. Gravé par Muzelle).

Sensier décrit notre tableau « L'un est coupé et gît à terre ; l'autre est penché, sans feuilles ; plus loin, la forêt. Ciel gris blanc ».

Nous remercions Michel Schulman de son aide pour la description de ce lot. Il se tient à la disposition de l'acquéreur pour rédiger un certificat qui sera à la charge de celui-ci.

52
Georges MICHEL (Paris 1763 - 1843)
Paysage avec un chemin de terre
Toile
35 x 46 cm 2 000 / 3 000 €

Nous remercions Michel Schulman de son aide pour la description de ce lot. Il se tient à la disposition de l'acquéreur pour rédiger un certificat qui sera à la charge de celui-ci.

53

53
Georges MICHEL (Paris 1763 - 1843)
Paysage au château présumé de Dammartin
Papier marouflé sur toile
27 x 32 cm
Inscription au revers du châssis « Georges Michel - Le Château de Dammartin »
Cadre d'époque Louis XVI, ressemelé
1 000 / 1 200 €

Provenance :
Vente Calmels Cohen (selon une étiquette au revers du cadre).

Nous remercions Michel Schulman de son aide pour la description de ce lot. Il se tient à la disposition de l'acquéreur pour rédiger un certificat qui sera à la charge de celui-ci.

Le château de Dammartin est mentionné dès le Xe siècle, sur la base d'une forteresse existante. Il est successivement le siège de la seigneurie d'Antoine de Chabannes, comte de Dammartin, au début du XVe siècle avant d'être acquis par le Connétable Anne de Montmorency en 1554. Cependant il est vite délaissé au profit du palais que celui-ci fait construire à Ecouen. Le château tombe alors dans l'abandon et ses murs sont utilisés comme carrière de pierre. A l'époque de notre tableau le site est très endommagé. Sous le Second Empire, le maire de Dammartin Hubert Lavolée s'en fait l'acquéreur et aménage une balade bucolique autour des ruines. Il ne subsiste rien aujourd'hui du château.

54
Georges MICHEL (Paris 1763 - 1843)
Couple de paysans devant les champs
Papier marouflé sur toile
42 x 55 cm
Cadre à canaux

L'étiquette de la vente Paul Mantz au revers du châssis « N° 60 Georges Michel, La Cabane, décrit dans l'étude sur Georges Michel par Alfred Sensier 1873, p. 146 »
Étiquette avec inscription « Georges Michel 1.013 » 1 200 / 1 500 €

Provenance :
Vente collection Paul Mantz, Paris, Hôtel Drouot (Me Chevallier), 10 mai 1895, n° 60.

Bibliographie :
A. Sensier, *Étude sur Georges Michel*, Paris, 1873, n° 40 (*Cabanes entourées de palissades*). La description du n° 40 chez Sensier précise *Arbres dans un angle de l'enclos. Plaine en lumière. Premier plan en vigueur. Ciel gris très fin* (Sur toile hauteur, 41, largeur 55).

Nous remercions Michel Schulman de son aide pour la description de ce lot. Il se tient à la disposition de l'acquéreur pour rédiger un certificat qui sera à la charge de celui-ci.

54

55
LOUIS FRANÇOIS AUBRY (1767-1851)
Portrait présumé de Julie Candeille (1767-1834), actrice, musicienne, femme de lettres et femme d'affaires, âme sœur du peintre Girodet. Elle est vue de trois-quarts à droite, en robe rouge à manches courtes bouffantes et col d'hermine, et grand sautoir avec croix en or. Elle est coiffée d'un turban à rayures dorées découvrant des cheveux bruns bouclés sur les tempes. Ses mains croisées devant sa taille laissent entrevoir l'étole de velours bleu couvrant ses avants bras.
Grande miniature sur ivoire
18,5 x 14,5 cm
Signé en bas à gauche *Aubry*
Fente et restauration
Cadre en velours marron, frise de palmettes en laiton doré

Julie Candeille, « ce joli monstre de talents » selon les frères Goncourt, posa avec le même turban mais en robe blanche à col de dentelle, pour une gravure vers 1810 de Sébastien Coeuré d'après Prud'hon.
Louis François Aubry, l'un des meilleurs miniaturistes de son temps, forma de nombreux élèves. Le musée Antoine Lecuyer de Saint Quentin (Aisne) conserve une copie d'atelier de notre miniature, vue sans les mains et le châle, le modèle non identifié dans les inventaires (inv. 2006.28.1FA).

Un même portrait, non identifié, signé Mme de Mirbel a figuré dans la vente Pierre Bergé et Associés, 21 décembre 2006, 19,6 x 14 cm avec cadre. 1 500 / 2 000 €

56

56
Jean-Baptiste ISABEY
(Nancy, 1767 - Paris, 1855)
Vue présumée de la maison de campagne de Jean-Baptiste Isabey, une jeune femme assise à lire dans le parc au pied d'un statue d'homme en buste.
Signée deux fois en bas *Isabey*, miniature à la mine de plomb et aquarelle sur papier, sur une boîte ronde en composition de poudre d'écaille et loupe.
D : 8,4 cm
Poids total : 86 g 600 / 800 €

57

57
Charles BOURGEOIS
(Amiens, 1759 - Paris, 1832)
Portrait d'homme en buste profil à gauche, cheveux au naturel, tressés et noués à l'arrière, miniature signée sous le buste : *C. Bourgeois*, gouache et aquarelle sur ivoire, époque Directoire, sur une boîte en loupe montée en or et à fermoir orné de trois brillants, rectangulaire à pans coupés (petit accident à la boîte).
Boîte : 3,5 x 9,4 x 6,9 cm ; miniature 5,4 x 4,5 cm
Poids total : 148 g.

Provenance :
Collection Félix Doistau 800 / 1 200 €

58

58
None infirmière
Miniature sur ivoire de la fin du XVIIIe - début du XIXe siècle, sur une boîte en or et composition de poudre d'écaille.
H : 2,8 cm, D : 7,4 cm
Poids brut : 105 g. 400 / 600 €

59

59
Amour bandant son arc, miniature à la sanguine, fin du XVIIIe siècle sur un drageoir rond en écaille doublée d'or du début du XIXe siècle.
H : 2,5 cm, D : 9 cm 600 / 800 €

60

60
Boîte de forme trapézoïdale en vernis Martin à décor de berger et bergère, montée à charnière en métal doré au revers décor d'un temple à l'Antique, début du XIXe siècle
(Accidents).
5,5 x 8 cm 100 / 150 €

58

57

60

59

56

61
NOËL (ACTIF AU XIXe SIÈCLE)
Grande miniature rectangulaire représentant une femme tenant une lettre, et son chien.
Signée et datée à gauche *Noël / 1821*
Bordure en métal doré
15 x 13,1 cm (hors tout)
Poids total : 310 g.
(Tache sur la signature) 600 / 800 €

Plusieurs peintres nommés Noël furent actifs à la même époque et leurs œuvres respectifs ne sont pas encore établis. Cette miniature par sa grande taille et son fini soigné compte parmi les plus importantes que l'on connaisse actuellement.

62
ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIe SIÈCLE
Bacchus enfant chevauchant un chien
Bronze à patine brune
H : 22 cm et terrasse 18,5 et 10,5 cm
1 500 / 2 000 €

63

63
École française du XVIIIe siècle
d'après Pierre Puget (1620-1694)
Jambe droite du Milon de Crotone
Bois de résineux
H : 50 cm
Restauration

Œuvre en rapport :
Pierre Puget, *Milon de Crotone*, marbre ; H. 270 x L. 140 x P. 80 cm,
Paris, musée du Louvre, inv. M.R.2075 400 / 600 €

64
Italie du Nord du début du XIXe siècle,
entourage de Gian Battista Bendazzoli (1739-1812)
Suite de quatre grotesques : peut-être quatre allégories des sens
Sculptures de jardin en pierre
Statue 1 : 78 x 49 x 32 cm
Statue 2 : 72 x 39 x 32 cm
Statue 3 : 79 x 47 x 38 cm
Statue 4 : 77 x 40 x 31 cm
Socles : 37 x 37 x 30 cm
Accidents, usures et manques 3 000 / 4 000 €

Il est possible de rapprocher ces quatre grotesques de la commande particulière réalisée par le sculpteur natif de Vérone, Gian Battista Bendazzoli, pour le parc de la Villa Valmarana ai Nani à Vincenza. Remaniée par l'architecte Francesco Muttoni, cette demeure appartenant au Comte Giustino dei Valmarana doit son nom aux étranges statues réalisées par l'artiste, alignées le long de son mur d'enceinte. Au lieu des dieux traditionnels de l'Olympe, des personnages bizarres à l'aspect difforme accueillent les visiteurs. Ces grotesques pourraient s'inspirer de l'Univers de Giambattista et Giandomenico Tiepolo, qui ont réalisé le décor à fresques de la Villa à partir de 1757.

64

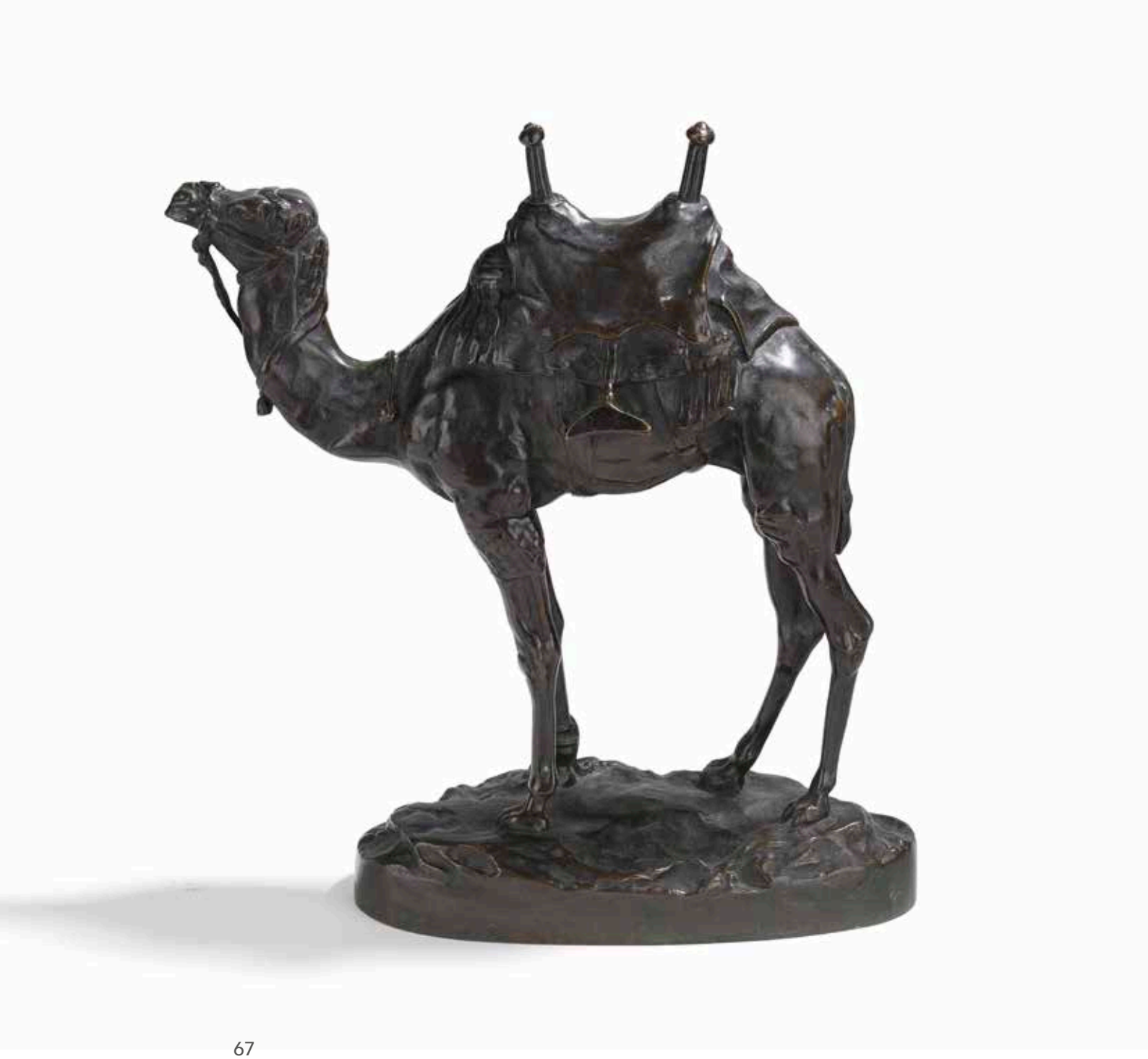
65

École française de la seconde moitié du XVIIIe siècle d'après un modèle d'Etienne Maurice Falconet (1716-1791)
Le Satyre assis dit aussi Nymphe s'appuyant contre un satyre ou Jeune fille implorant un satyre assis
Modèle créé en 1759
Bronze à patine brune.
H : 19 cm et base octogonale 3,8 cm 3 000 / 5 000 €

Œuvres en rapport :
- Étienne Maurice Falconet (1716-1791), *Le Satyre assis*, 1759, terre cuite, H : 20, 5 cm ; L : 17, 2 cm, Sèvres, Cité de la céramique, n° inv. MNC8004 ;
- Étienne Maurice Falconet (1716-1791), *Le Satyre assis*, biscuit de porcelaine tendre, H : 19,3 cm ; L : 16 cm, Sèvres, Cité de la céramique, n° inv. MNC20025.

66
D'APRÈS ANTOINE-LOUIS BARYE (1795 - 1875)
Cheval demi-sang (tête levée, réduction)
Bronze à patine brune nuancée de vert.
Fonte posthume, édition entre 1877 et 1925.
Signé « BARYE » sur la terrasse derrière la patte antérieure gauche.
Porte la marque du fondeur « F. BARBEDIENNE » sur la tranche de la terrasse et numéroté à l'encre « 3860 » et gravé « 12/102 » et « RB »
H : 13,7 cm et terrasse 17,4 x 5 ,7 cm 800 / 1 000 €

Littérature en rapport :
- Michel Poletti et Alain Richarme, *Barye, catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2 000, p. 261, modèle référencé sous le n° A 125 (2), p.261 ;
- Florence Rionnet, *Les Bronzes Barbedienne. L'œuvre d'une dynastie de fondeurs*, Arthéna, 2016, modèle répertorié sous le n° 328, p. 257.



67
D'APRÈS ANTOINE-LOUIS BARYE (1795-1875)
Dromadaire harnaché d'Égypte
Bronze à patine brune
Signé « BARYE » sur la tranche de la terrasse
H : 25,7 cm x (terrasse : 18,2 x 7,8 cm) 1 500 / 2 000 €

Littérature en rapport :
Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye : catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 137, p. 277.

68

Antoine Louis Barye (1795-1875)
Un aigle qui vient s'abattre sur un bouquetin blessé
Bronze à patine brune
Chef modèle ou modèle à clavette ?
Porte la signature « BARYE » sur la terrasse
H : 22 cm (terrasse 19 x 22,5 cm)

8 000 / 10 000 €

Œuvre en rapport :
- *Antoine Louis Barye, Un aigle qui vient s'abattre sur un bouquetin blessé*, 1834-1839, bronze à patine brune, fonte à la cire perdue, H. 21 x L. 28 x P. 23,4 cm, Paris, musée du Louvre, inv. RF 4306

Littérature en rapport :
- Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le numéro CS 92, pp. 436-437 ;
- Stuart Pivart, *The Barye Bronzes*, Woodbridge, Antique Collector's Club, 1974, modèle répertorié sous le n° A 171.

L'Aigle qui vient s'abattre sur un bouquetin blessé est une commande du duc d'Orléans en 1834 dans le cadre de son projet de surtout de table. L'œuvre finale livrée en 1839 est vendue aux enchères par la duchesse en 1853. Le fondeur londonien Gambard acquiert le bronze à cette vacation et l'utilise comme modèle pour une édition de sept exemplaires.

69
Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875)
Notre-Dame du Saint-Cordon
Bronze à patine brune
Signé et daté « Jbt Carpeaux 1872 »
Porte la marque du fondeur « C Valsuani », le cachet à l'aigle impériale et le numéro « 1/15 »
H : 34,5 cm 1 000 / 1 500 €

Littérature en rapport :
Michel Poletti, Alain Richarme, *Jean-Baptiste Carpeaux, sculpteur.* Catalogue raisonné de l'œuvre édité, Paris, Les Expressions contemporaines, 2003, modèle répertorié sous le n° ES 12, p.164

En 1008, alors que la peste ravageait Valenciennes et ses faubourgs, les habitants prièrent la Vierge de leur venir en aide. Celle-ci encercla la ville d'un cordon écarlate et guérit ses fidèles en l'échange de la promesse d'une procession annuelle reprenant le tracé du cordon.
Esquissé en 1864, ce modèle est édité ultérieurement par la maison Valsuani. Ce tirage est numéroté et justifié de un à quinze, notre épreuve porte le numéro « 1 ».

70
École française vers 1900, d'après Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875)
Buste du Génie de la Danse
Marbre blanc
Porte une signature « JB Carpeaux » à l'arrière
H : 68 cm sur un piédouche en marbre blanc
Usures à l'épiderme et petit éclat dans le décolleté 3 000 / 4 000 €

Œuvre en rapport :
Jean-Baptiste Carpeaux, *Le Génie de la Danse*, 1873, buste en terre cuite, H. 60 x L. 38 x P. 36,5 cm, Valenciennes, Musée des Beaux-Arts, inv. S.89.67.

Littérature en rapport :
Michel Poletti et Alain Richarme, *Jean-Baptiste Carpeaux, sculpteur.* Catalogue raisonné de l'œuvre édité, Les Expressions contemporaines, 2003, modèle répertorié sous le n° BU8, p. 109

L'édition en marbre de ce buste du Génie de la Danse est réalisée après la vente Carpeaux de 1894 au cours de laquelle le droit de reproduction en marbre et bronze du modèle est cédé. Les exemplaires exécutés à partir de cette date sont de diverses dimensions et ne présentent pas de marque d'éditeur.

71
Jean-Joseph Perraud (1819-1876)
Enfant de Bacchus
Modèle présenté au Salon de 1857
Bronze à patine brune nuancée de rouge
Signé et daté « PERRAUD 1855 » sur la tranche de la terrasse
H : 59,8 cm
Usures à la patine 600 / 800 €

Œuvres en rapport :
- Jean-Joseph Perraud, *Enfant de Bacchus*, 1857, modèle en plâtre, h.205 cm, Musée des Beaux-Arts Lons-Le-Saunier « S.190 ».
- Jean-Joseph Perraud, *Enfant de Bacchus*, 1863, marbre, h.205 cm, Musée des Beaux-Arts Lons-Le-Saunier, inv. D.1998.14.1.
- Jean-Joseph Perraud, *Enfant de Bacchus*, 1859, plâtre « moulage », h.59 cm, Musée des Beaux-Arts Lille « SPBS 47 ».
- Jean-Joseph Perraud, *Enfant de Bacchus*, 1859, bronze, h.59 cm, Musée des Beaux-Arts Valence, Sc 65.

Littérature en rapport :
Christian Dotal, *Jean-Joseph Perraud (1819-1876), un sculpteur sous le Second Empire*, catalogue raisonné, Édition Mare et martin, 2004, n° 42 A, pp. 102-113.

« C'est gracieux, vivant d'expression, et surtout d'une exécution irréprochable. La nature, une nature épurée par le goût, a été étudiée et imitée avec un soin merveilleux ; la vie palpite dans cette large poitrine et circule sous ces muscles d'une réalité que le ciseau a pour ainsi dire poétisée ». Ces termes élogieux témoignent de la réception remarquable du grand groupe de l'*Enfance de Bacchus* (H. 205 cm), présenté en plâtre au Salon de 1857, puis en marbre au Salon de 1863. En exposant ce modèle au Salon, le lauréat du Prix de Rome de 1847 s'ouvre une voie jalonnée de consécrations. Lorsqu'il présente son marbre commandé par l'administration des Beaux-Arts au Salon de 1863, il reçoit également une médaille d'honneur, suivie 5 ans plus tard, d'une seconde, à l'occasion de l'Exposition universelle. Témoins de l'engouement pour ce groupe, de nombreuses éditions en bronze sont fondues en 60 cm et en 80 cm de hauteur.

72

72
Jules Dalou (1838-1902)
Balayeuse
Modèle créé entre 1889 et 1898
Bronze à patine brune
Signé « Dalou » sur la terrasse
Porte l'inscription « Cire perdue », la marque et l'insert du fondeur « Susse Frres Edts Paris »
H : 15,8 cm 600 / 800 €

Littérature en rapport :
Jules Dalou, le sculpteur de la République, cat. exp. Paris, Petit Palais, 18 avril-13 juillet 2013, Paris, Réunion des Musées nationaux, 2013, modèle répertorié sous le n° 203, p. 273.

73
Jules Dalou (1838-1902)
Désespérée
Bronze à patine brun clair
Signé « Dalou » sur le rocher
Porte l'inscription « Cire perdue » , la marque et l'insert du fondeur « Susse Frres Edts Paris »
H : 20 cm 800 / 1 000 €

Littérature en rapport :
Jules Dalou, le sculpteur de la République, cat. exp. Paris, Petit Palais, 18 avril-13 juillet 2013, Paris, Réunion des Musées nationaux, 2013, modèle répertorié sous le n° 331, p. 408.

73

74
Louis-Ernest Barrias (1841-1905)
Allégorie de la Comédie, d'après Le Monument à Émile Augier
Bronze à patine brun clair
Signé « E Barrias » sur la bordure gauche
Porte la marque du fondeur « Susse Frres Edts », l'insert du fondeur et la lettre « P »
H : 57 cm dont base en marbre rouge griotte H. 3,5 cm
Manque la plaque de marbre 800 / 1 000 €

Ce bronze représentant une femme tenant un stylet de la main droite et un brin de laurier de la main gauche est une réduction de la figure de la Comédie qui grave le nom d'Émile Augier sur le piédestal du monument érigé en hommage au poète et dramaturge en 1895 place de l'Odéon à Paris.

75
Alfred Auguste Janniot (1889-1969)
Allégorie de la sculpture
Epreuve en bronze
Signée « JANNIOT » sur la terrasse
Porte le cachet du fondeur « Berloren Was
. D DE GROOVE / NEVELE -BELGIUM /
CIRE PERDUE »
Numéroté « II / XII » et porte l'inscription
« Epreuve d'artiste / Cire perdue »
H : 68 cm

8 000 / 12 000 €

76
SÈVRES
Service réticulé chinois en porcelaine comprenant une théière couverte, un pot à sucre couvert, un pot à lait, deux tasses et leur soucoupe à parois réticulées ajourées soulignées en or, les anses en forme de bambous rehaussés d'or.
Il est contenu dans un coffret en cuir gainé de velours et soie rose portant l'inscription en or : DONNE PAR L.L.M.M IMPERIALES sous le chiffre de l'Empereur surmonté d'une couronne.
Marqué : N couronné, doré à Sèvres, 67 en rouge.
Époque Napoléon III, 1867.
H. de la théière : 13 cm, H. du pot à sucre : 11,5 cm, H. du pot à lait : 6 cm, H. des tasses : 5,2 cm, D. des soucoupes : 12,7 cm. Dimensions du coffret : L. 60 cm, l. 40 cm, H. 15 cm.
Très bon état. 15 000 / 20 000 €

77
TOURNAI ET LA HAYE
Importante partie de service en porcelaine de 132 pièces à décor polychrome d'oiseaux sur terrasses, les bords soulignés d'un galon à fond bleu caillouté d'or et guirlandes de fleurs.
Il comprend :
Deux grandes terrines ovales couvertes (L : 35,5 cm),
Deux légumiers ovales couverts (L: . 27 cm),
Quatre beurriers ronds couverts (L : 13 cm),
Deux saucières ovales et quatre plateaux de saucière (L : 18,5 cm et 24 cm),
Quatre saladiers ronds (D : 24,3 cm
Vingt-et-un plats ronds composé de
2 plats ronds de 40 cm,
4 plats ronds de 38,5 cm,
3 plats ronds de 36 cm,
5 plats de ronds 30,5 cm,
7 plats ronds de 27,5 cm
Dix-sept plats ovales composé de
3 plats ovales de 40,5 cm de long,
1 plat ovale de 36,7 cm de long,
2 plats ovales de 35 cm de long,
4 plats ovales de 32,5 cm de long,
7 plats ovales de 29,5 cm de long,
Un compotier rond (D : 22 cm),
Quatorze assiettes à bord ajouré imitant la vannerie (D : 23,8 cm),
Vingt-sept assiettes plates (D : 23,5 cm),
Vingt-deux assiettes à potage (D : 23,5 cm),
Une assiette à dessert (D : 20,5 cm),
Huit petites assiettes creuses (D : 18 cm),
Sept assiettes à pain (D : 17,5 cm),
Quelques accidents, fêlures et éclats, un rapport d'état précis est disponible sur demande.

30 000 / 4 0000 €

Anton Lyncker, d'origine saxonne, obtient en 1776 la citoyenneté de la ville de La Haye et fonde alors une manufacture de porcelaine. Dans un premier temps, Lincker ne produit pas lui-même la porcelaine mais achète des porcelaines blanches ou simplement décorées en bleu auprès d'autres manufactures, principalement Ansbach et Tournai. C'est le cas des pièces de notre service, la porcelaine et le bleu sur les bords effectués à Tournai, la peinture et la dorure posées à La Haye, ainsi que la marque, un héron, meuble figurant sur les armoiries de la ville de La Haye. Une importante partie de service de même décor passée en vente à Paris en 2011 comportait une assiette datée 1776 (Piasa, 9 décembre 2011, lot 50). Une assiette conservée au musée des Arts décoratifs de La Haye, provenant d'un service similaire, est également datée 1776 (reproduite par C. Scholten, *Haags porselein 1776-1790*, 2000, fig. 1, p. 2 et 19). En 1778, le directeur de la manufacture de Loosdrecht, Vicar De Mol, intente une action en justice contre Lincker, lui reprochant d'exercer une concurrence déloyale en revêtant de sa signature les pièces fabriquées ailleurs. De Mol évoque lors de ce procès les beaux bleus de roi apposés par la manufacture de Tournai.

78
COPENHAGUE
Ensemble de cinq plats ronds en porcelaine du service Flora Danica à décor polychrome au centre de fleurs de botanique, le bord dentelé souligné de feuillage en or, le nom des plantes légendé en latin en noir au revers.
Marqués : Royal Copenhagen Denmark en vert et trois vagues en bleu sous couverte, forme n° 3523.
XXe siècle.
D : 30 cm
Bon état. 2 000 / 2 500 €

79
COPENHAGUE
Grand plat rond en porcelaine du service Flora Danica à décor polychrome au centre de fleurs de botanique, le bord dentelé souligné de feuillage en or, le nom de la plante inscrit en latin en noir au revers : Pyrus Malus accompagné de la légende : grosserer Mogens Hyllested landsformand i Landsforeningen for Erhvervsinteresser 1979 - 1990.
Marqué : Royal Copenhagen Denmark en vert et trois vagues en bleu sous couverte, forme n° 3524
XXe siècle.
D : 33 cm 500 / 800 €

79

80

80
COPENHAGUE
Plat rond à bord ajouré en porcelaine du service Flora Danica à décor polychrome au centre de fleurs de botanique, le bord dentelé souligné de feuillage en or, le nom de la plante inscrit en latin en noir au revers : Quercus pedenculata Ehrb.
Marqué : trois vagues en bleu sous couverte.
XXe siècle.
D : 28,5 cm
Un morceau cassé et recollé sur le bord.
150 / 200 €

81

81
COPENHAGUE
Deux grandes jattes triangulaires en porcelaine du service Flora Danica à décor polychrome au centre de fleurs de botanique, le bord dentelé souligné de feuillage en or, le nom de la plante inscrit en latin en noir au revers : Rosa canina. L. var albiflora L. et Rosa mollissima L.
Marquées : Royal Copenhagen Denmark 20/3509 en vert et trois vagues en bleu sous couverte, forme n° 3509.
XXe siècle.
L : 28 cm
Un éclat de 1,5 cm de long et trois égrenures sur le bord de l'un, l'autre en bon état.
500/800 €

82
COPENHAGUE
Trois compotiers triangulaires en porcelaine du service Flora Danica à décor polychrome au centre de fleurs de botanique, le bord dentelé souligné de feuillage en or, le nom de la plante inscrit en latin en noir au revers : Rbus verstilis Whe, Acer platanoides L. Linnea borealis Gronov L.
Marqués : Royal Copenhagen Denmark en vert et trois vagues en bleu sous couverte, forme n° 3508.
XXe siècle.
L : 23 cm
Deux égrenures sur le bord de l'un, les deux autres en bon état.
600/800 €

82

83

83
COPENHAGUE
Deux raviers ovales, trois tasses et leur soucoupe, neuf petites assiettes à beurre du service Flora Danica à décor polychrome au centre de fleurs de botanique, le bord dentelé souligné de feuillage en or, le nom de la plante inscrit en latin en noir au revers.
Marqués : Royal Copenhagen Denmark en vert et trois vagues en bleu sous couverte.
XXe siècle.
Les raviers forme n° 3543, L : 18 cm, bon état.
Les tasses forme n° 3597 et 3618, H : 7 cm et 5,5 cm, D : 14 cm et 11,7 cm, bon état.
Les assiettes à beurre, forme n° 3501, D : 7,5 cm, bon état. 1 200 / 1 500 €

84
COPENHAGUE
Quinze pots à jus couverts, quinze couvercles et quatorze plateaux carrés du service Flora Danica à décor polychrome de fleurs de botaniques, les bords soulignés de feuillage en or, les anses et prises des couvercles en forme de branches fleuries et feuillagées en relief.
Marquées : Royal Copenhagen Denmark en vert, forme n° 3514, et trois vagues en bleu sous couverte.
XXe siècle.
H : 7,5 cm, L des plateaux : 11 cm
Un couvercle avec un éclat et petits manques à la prise, un plateau avec une égrenure sur le bord. 3 000 / 5 000 €

84

86

85
COPENHAGUE
Vingt-cinq grandes assiettes plates du service Flora Danica à décor polychrome au centre de fleurs de botanique, le bord dentelé souligné de feuillage en or, le nom de la plante inscrit en latin en noir au revers.
Marquées : Royal Copenhagen Denmark en vert, forme n° 3549, et trois vagues en bleu sous couverte.
XXe siècle.
D : 25,8 cm
Cinq assiettes avec égrenures et petits éclats dont une avec une petite fêlure, vingt assiettes en bon état. 5 000 / 8 000 €

86
COPENHAGUE
Cinq assiettes à potage du service Flora Danica à décor polychrome au centre de fleurs de botanique, le bord dentelé souligné de feuillage en or, le nom de la plante inscrit en latin en noir au revers.
Marquées : Royal Copenhagen Denmark en vert, forme n° 3545, et trois vagues en bleu sous couverte.
XXe siècle.
D : 25 cm
Une assiette avec un éclat, trois autres avec égrenures sur le bord. 1 000 / 1 200 €

87
COPENHAGUE
Dix assiettes à dessert ou à salade du service Flora Danica à décor polychrome au centre de fleurs de botanique, le bord dentelé souligné de feuillage en or, le nom de la plante inscrit en latin en noir au revers.
Marquées : Royal Copenhagen Denmark en vert, forme n° 3573 - 621, et trois vagues en bleu sous couverte.
XXe siècle.
D : 19 cm
Bon état 2 000 / 3 000 €

88
COPENHAGUE
Sept assiettes à dessert du service Flora Danica à décor polychrome au centre de fleurs de botanique, le bord dentelé souligné de feuillage en or, le nom de la plante inscrit en latin en noir au revers.
Marquées : Royal Copenhagen Denmark en vert, forme n° 3550, et trois vagues en bleu sous couverte.
XXe siècle.
D. 22,5 cm
Bon état. 2 000 / 3 000 €

89
FAENZA
Deux vases ovoïdes en majolique à décor polychrome de personnages de l'Ancien Testament assis dans des paysages sur fond jaune sur l'un de Jacob entouré du nom P.IACOB tenant une banderole portant l'inscription non auferet (…) iuda, et sur l'autre d'Abacuch entouré du nom P.ABACVCH tenant une banderole portant l'inscription larerata est lex 1569, sous les médaillons un bandeau orné d'inscriptions pharmaceutiques, le revers décoré a quartieri de rinceaux feuillagés et ornements grotesques dans des compartiments à fond bleu et orangé.
XVIe siècle, vers 1569.
H : 32 cm
Restaurations aux pieds et à un col

6 000 / 8 000 €

P·IAC
OB
non·qufer & lectitas
Dosce·quip

90
DELFT
Rare paire de vases de forme cornet en faïence à décor en jaune sur fond brun de Chinois, rochers percés fleuris, arbustes, papillons et volatiles, le col souligné d'une frise de grecques.
XVIIIe siècle.
H : 38,5 cm
Ils reposent sur des bases en bronze doré de style Louis XV.
Restaurations aux cols. 4 000 / 6 000 €

91

91
Petite vitrine de table en placage d'écaille rouge et bronze doré en forme de commode ouvrant par le dessus (manque la vitre), avec un tiroir en façade, les chutes à figure de femme ailée reposant sur des pieds en griffe ; (bronze du tablier à refixer).
Seconde moitié du XIXe siècle.
H : 27 cm, L : 37 cm, P : 22 cm 800 / 1 200 €

92

92
Râpe à tabac en ivoire de forme oblongue terminée par un motif de coquille saint-jacques permettant l'écoulement du tabac à priser.
Elle figure sur une face l'audience accordée par le roi Louis XIV au Cardinal Chigi, légat du Pape, à Fontainebleau en 1664 et sur l'autre face une représentation de Mars, lance dans la main droite et dans la main gauche un bouclier portant les armes de France.
A l'intérieur de la rape est mentionné à la plume « Louis XIV Debout sous un Dais Et une Figure De Mars » (sic)
France, fin du XVIIe début du XVIIIe siècle
Râpe changée, accident à la charnière (à restaurer)
L : 17,2 cm- l : 3,8 cm 1 200 / 1 500 €

93
Plaque en ivoire de forme légèrement bombée sculpté en fort relief représentant Adam et Eve chassés du paradis (Gn 2-3, 22-24). Sur fond arboré, Adam et Eve, les hanches ceintes d'une branche de vigne, sont expulsés sous la menace de l'épée que brandit l'ange dans des nuées à l'angle supérieur gauche ; au premier plan, le serpent tentateur rampant sur le sol. Belle finesse d'exécution.
Autriche, attribuée à Ignaz Elhafen (Innsbruck, 1658 – Düsseldorf, 1715,) fin du XVIIe siècle
H : 20,5 cm - L : 12, 5 cm
(légers accidents et petite fentes, renforts en bois au revers) 4 000 / 5 000 €

Ignaz Elhafen est un sculpteur autrichien au style très personnel dont une cinquantaine d'œuvres sont connues. Il excelle principalement dans son activité d'ivoirier comme le montrent les deux plaques conservées au musée du Louvre représentant Jupiter et Antiope (inv. Cl 20 821 et CL 20813). Il aurait quitté son Tyrol natal très jeune pour s'établir à Vienne, afin de perfectionner son art, avant de séjourner à Rome où son goût pour la Mythologie se serait alors affirmé. Vers 1710, il entre au service du Prince électeur Johann Wilhelm von der Pfalz à la cour de Düsseldorf. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands sculpteurs germaniques sur ivoire de l'époque baroque

94
Coffret en ivoire sculpté, ouvrant au-dessus par un couvercle, avec un tiroir en façade surmonté d'un médaillon ovale flanqué de rinceaux de feuillage et vases néoclassiques, à décor d'une lionne dans un entourage de pampres de vigne et profils antiques, le revers avec un panneau représentant une scène de sacrifice, les côtés avec des médaillons en velum représentant une allégorie de la Mélancolie et le Songe d'Endymion, les montants galbés à décor d'écailles simulées reposant sur des pieds en griffe ; (accidents, manques et restaurations).
Indes-anglaises, début du XIXe siècle.
H : 19 cm, L : 28 cm, P : 16 cm

4 000 / 6 000 €

95
Miroir en noyer et cuivre repoussé à décor ajouré de palmettes, feuillages, fleurs et monogramme couronné, avec au revers une étiquette de l'exposition *Musée rétrospectif* du musée des Arts décoratifs en 1865 ; (glace remplacée ; manques et restaurations).
Flandres, XVIIe siècle.
H : 156 cm, L : 107 cm 2 000 / 3 000 €

96
Jacques Vigoureux-Duplessis (1680-1732)
Vulcain présentant les armes à Cupidon
Tapisserie montée dans un encadrement.
Signée et datée en bas à droite ; cette signature a été rapportée et incorporée au fragment de tapisserie .
96 x 77 cm 2 500 / 3 000 €

Manufacture Royale de Beauvais, daté 1724, et représentant Vulcain présentant à Cupidon les armes qu'il a forgées pour Énée. Dans le remontage de ce fragment est inclue une pièce de tissage identique portant l'inscription : *J V Duplessis Invenit 1724*, qui proviendrait de cette tapisserie.

Jacques Vigoureux Duplessis, peintre du Roi, précédemment collaborateur de Béring, est directeur artistique de la manufacture de Beauvais de 1721 à 1726. Son œuvre principale est la tenture : *l'île de Cithère ou Temple de Venus*, en 6 tableaux, aujourd'hui disparus et ce fragment pourrait provenir de cette tenture.

Bibliographie :
Jean et Chantal Coural : *Beauvais : Manufacture nationale de tapisserie*, 1992. pp 35 et 38.

97
Paire de grands fauteuils à châssis et dossier plat en noyer mouluré et sculpté, à décor de feuillages et fleurs, les accotoirs et la ceinture mouvementés reposant sur des pieds cambrés ; recouverts de tapisserie au point ; (accidents et restaurations).
Italie ou Allemagne, milieu du XVIIIe siècle.
H : 107 cm, L : 69 cm 5 000 / 7 000 €

98
Commode en bois de violette et palissandre, la façade galbée ouvrant à cinq tiroirs sur quatre rangs, le dessus en marqueterie géométrique à décrochement à l'arrière reposant sur des montants arrondis terminés par un piétement découpé ; ornementation de bronzes redorés ; (serrures remplacées).
Époque Régence (restaurations).
H : 83 cm, L : 137 cm, P : 64 cm 4 000 / 5 000 €

99

99
Grand cartel d'applique en marqueterie d'écaille brune et laiton gravé, à décor de rinceaux de feuillages et fleurs, riche ornementation de bronze doré à mascaron, têtes de femme, Orphée charmant un lion, dragons, têtes de chimère et figure de renommée ; (le mouvement rapporté à une date ultérieure, restaurations au cadran).
Époque Régence (accidents).
H : 131 cm, L : 48 cm, P : 21 cm 3 000 / 5 000 €

100

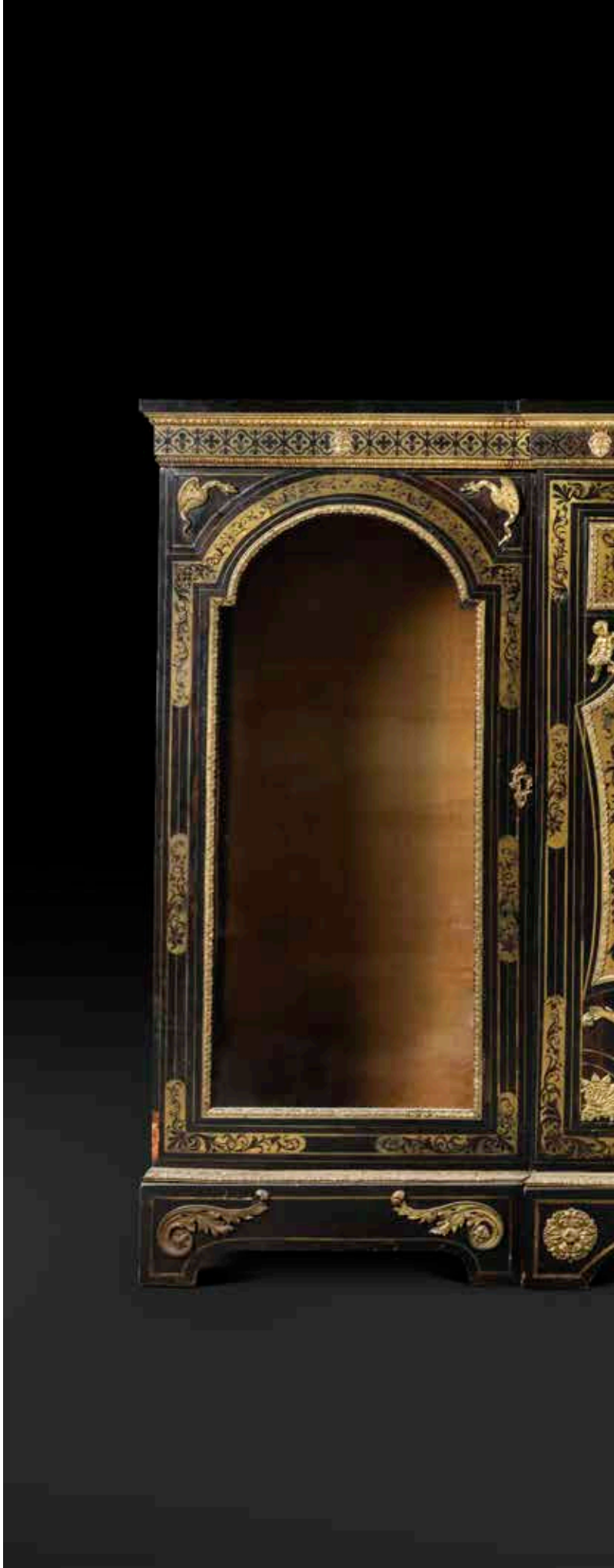
100
Guéridon porte-torchère en chêne sculpté, le plateau hexagonal reposant sur un fût feuillagé à décor de volutes, coquilles, cannelures, treillages et chutes, le piétement tripode à enroulements, feuillages et perles.
Époque Louis XV.
H : 161 cm 3 000 / 4 000 €

101
Importante bibliothèque en ébène et marqueterie d'écaille, ébène et laiton, la façade à ressaut ouvrant à quatre vantaux surmontés d'une corniche, les vantaux centraux à décor en première partie d'athéniennes et rinceaux surmontés de mascarons, les vantaux latéraux vitrés et surmontés de figures de dragon, le piétement découpé ; (peut être constituée à partir de deux armoires ou bibliothèques d'époque Louis XIV avec création de la corniche pour unifier le meuble).
En partie du XVIIIe siècle (transformations).
H : 151 cm, L : 262 cm P : 37 cm

20 000 / 30 000 €

Provenance :
Collection princière européenne.

Deux grands meubles d'appui (L : 230 cm) appartenant jadis à la collection du marchand Philippe Sichel (vente Paris, le 22 juin 1899, lot 505) présentent une structure identique avec un corps central en ressaut à portes pleines et deux éléments à porte vitrée de part et d'autre.



102
Paire de bras de lumière en bronze argenté et gravé à un bras et décor de feuillages et treillages.
XVIIe siècle.
H : 16 cm, P : 18 cm 800 / 1 000 €

103
Rafraîchissoir en porcelaine Famille Verte de forme cylindrique et légèrement godronné, à décor central de phénix, papillons et fleurs de pivoine, d'une frise stylisée de croisillons alternant des cartouches d'oiseaux et fleurs sur la partie supérieure et d'une frise ornée de pivoines et papillons où alternent des cartouches de crevettes et poissons sur la partie inférieure. Les deux prises sont en forme de tête de chien de Fô.
Chine, époque Kangxi (1662-1722).
Importantes restaurations, fêlures et accident à une tête de chien.
Monture en bronze ciselé et doré de style Régence (manquent les poignées)
H totale : 20 cm, D : 21 cm 600 / 800 €

104
Miroir en bois doré à décor de feuillages, oiseaux, fleurs et palmettes, surmonté d'une figure d'indienne ; (restaurations).
Époque Louis XV.
H : 185 cm, L : 117 cm 4 000 / 6 000 €

105
Grand canapé à triple évolution, en orme et hêtre sculpté, à décor de feuillages, rocailles, grenades et coquille, reposant sur huit pieds cambrés ; recouvert de tapisserie à décor de fleurs et fruits ; (restaurations, notamment au piétement).
Époque Louis XV.
H : 102 cm, L : 193 cm 2 000 / 3 000 €

106
Paire de chenets aux chevaux cabrés en bronze patiné et bronze doré (dorure et patine refaites à une date ultérieure), les antérieures appuyés sur un écu à décor de palmes et coquille (les supports des écus refaits), le tapis de selle imitant la broderie et la passementerie, reposant sur un socle à décor de masque de Borée, feuillages, coquille et volutes ; avec des fers.
Époque Régence, vers 1720.
H : 41 cm, L : 24 cm, P : 16 cm

15 000 / 20 000 €

Plusieurs paires de chenets aux chevaux cabrés sont répertoriées dès le XVIIIe siècle, un certain nombre notablement livrées en dehors de France. A ce titre, il est intéressant de citer une paire de chenets aux armes Stroganoff (anciennement à la Galerie Aaron à Paris), une autre décrite en 1769 au château de Nymphenburg (Allemagne) et une troisième aux armes de la Bavière (la base légèrement différente), en bronze patiné et doré, illustré dans H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen*, Munich, 1986, p. 71. Citons également parmi les chenets identifiés aujourd'hui une paire en bronze doré vendue récemment par l'étude Beaussant-Lefèvre à Paris le 19 mars 2004, lot 140 (115 000 €).
Il est intéressant de rappeler que plusieurs mentions de chenets aux chevaux sont relevées dans l'inventaire après décès de Jacques Caffiéri (1678-1755) en 1755 (ANMC, XXVII, 277) ainsi que dans celui de son épouse en 1770. Évoquons également pour terminer les exemplaires de la vente Bonnemet de 1772 (lot 112) et celui de la vente Gaignat de 1769 avec un croquis de Gabriel de Saint-Aubin dans la marge (lot 194).

107
Cartel d'applique en corne verte, le cadran à chiffres romains et arabes dans un entourage de feuillages, rocailles et palmettes, à décor d'une figure d'espagnolette.
Le mouvement signé de Le Chevalier à Paris.
Époque Louis XV (accidents, manques et anciennes restaurations).
H : 120 cm, L : 42 cm, P : 21 cm 3 000 / 5 000 €

108
Encrier en vernis parisien imitant la laque du Japon à deux grands compartiments, plumier, encrier et sablier, à monture de bronze doré ajourée de feuillages ; marque au c couronné apocryphe ; (accidents et manques).
De style Louis XV, XIXe siècle.
H : 9 cm, L : 28,5 cm, P : 37 cm

2 000 / 3 000 €

Provenance :
Anciennes collections de la chartreuse de Bourgfontaine (Aisne).

109
Commode en palissandre de forme mouvementée en façade et sur les côtés, ouvrant à deux tiroirs, le dessus de marbre de Trets reposant sur des montants galbés terminés par des pieds cambrés ; certains bronzes marqués du C couronné pour 1745-1749 (chutes et deux poignées), d'autres rapportés à une date ultérieure.
Époque Louis XV.
H : 83 cm, L : 104 cm, P : 65 cm

3 000 / 5 000 €

110
Bureau en bois noirci et filets de laiton ouvrant à cinq tiroirs, ornementation de bronzes dorés à chutes à têtes d'indiennes, sabots, poignées et entrées de serrure ; (accidents).
Époque Régence.
H : 78 cm, L : 146 cm, P : 77 cm

4 000 / 6 000 €

Provenance :
Pierre-Jules Hetzel (1814-1886) puis par descendance jusqu'en 1974.

111
ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1800
Faisan, coq, paons, héron, canards sous une architecture avec des guirlandes de fleurs
Six toiles formant un paravent
H : 256 cm, L : 53 cm
Soulèvements, accidents et manques
3 000 / 4 000 €

112

112
Table à jeu en bois de rose et bois de violette, le plateau amovible à damier découvrant un jeu de tric-trac, ouvrant à deux tiroirs, reposant sur des pieds cambrés, avec des deux bougeoirs en métal doré, jetons et dés ; marque au fer D.L ; (restaurations).
Estampille de Jacques Dubois et JME, ébéniste reçu maître en 1742.
Époque Louis XV.
H : 79 cm, L : 81 cm, P : 62 cm 2 500 / 3 000 €

113
Petite table en satiné et amarante (toutes faces) de forme mouvementée ouvrant à trois tiroirs en façade et deux tiroirs sur les côtés, le dessus de marbre brèche d'Alep reposant sur des montants galbés terminés par des pieds cambrés ; ornementation de bronzes dorés (rapportée à une date ultérieure).
Époque Louis XV.
H : 71 cm, L : 48 cm, P : 37 cm 1 500 / 2 000 €

113

114
Bergère en hêtre et noyer teinté à dossier arrondi en cabriolet, de forme mouvementée, à décor de coquille stylisée, cartouche à cœur et rocailles, reposant sur des pieds cambrés ; (peinte à l'origine).
Estampille de Jean-Baptiste Tilliard, menuisier reçu maître en 1752.
Époque Louis XV.
H : 88 cm, L : 68 cm 500 / 800 €

115
Commode en palissandre de forme mouvementée en façade et sur les côtés, ouvrant à quatre tiroirs, le dessus de marbre brèche d'Arrabida reposant sur des montants galbés terminés par des pieds cambrés ; estampillée de Criaerd et JME ; (accidents).
Époque Louis XV.
H : 82 cm, L : 100 cm, P : 51 cm
3 000 / 4 000 €

116
Cartel d'alcôve en bronze doré à décor d'un musicien, feuillages, fleurs et rocailles ; le mouvement à la demande ; (restaurations).
Le cadran et le mouvement signés de Joseph Waltrin, horloger reçu maître à Paris en 1746.
Époque Louis XV.
H : 47 cm, L : 29 cm 2 000 / 2 500 €

117
Fauteuil en hêtre teinté, mouluré et sculpté à dossier plat et arrondi, à décor de feuillages et fleurs, reposant sur des pieds cambrés ; (peint à l'origine).
Estampille de Jean Gourdin dit Père Gourdin.
Époque Louis XV.
H : 94 cm, L : 68 cm 800 / 1 200 €

118
Paire de bergères en hêtre mouluré, sculpté, peint et doré à dossier à épaulement en cabriolet, de forme mouvementée, à décor de feuillages et fleurs, reposant sur des pieds cambrés ; (peinture et dorure refaites).
Estampille de Louis-François Mayeux, menuisier reçu maître en 1757.
Époque Louis XV.
H : 94 cm, L : 71 cm 3 000 / 5 000 €

119
Pendule au sanglier en bronze doré, le cadran à chiffres romains (éclats) à décor de feuillages et soutenu par un arbre à fleurs de porcelaine, reposant sur une base ajourée à décor de feuillages et fleurs ; (accidents et manques) ; (le mouvement signé de Lloyd à Londres probablement pour John Lloyd of Aldgate).
Époque Louis XV.
H : 29 cm, L : 19 cm

4 000 / 6 000 €

Un certain nombre de pendules au sanglier sont répertoriées, certaines attribuées au bronzier Jean-Joseph de Saint-Germain (voir H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen*, Munich, 1986, p. 123). L'une d'entre elles a été vendue à Cologne chez Van Ham, le 21 novembre 2009, lot 733.

120
Bonheur-du-jour à mécanisme de forme mouvementée en bois de rose plaqué en ailes de papillon et encadrement de bois teinté vert à filets (toutes faces), ouvrant à un tiroir en ceinture formant écritoire à volets, le plateau coulissant vers l'arrière, le gradin ouvrant à trois tiroirs et un rideau surmonté d'une galerie, reposant sur des pieds cambrés surmontés de chutes feuillagées en bronze doré ; (petits accidents et restaurations).
Estampille de Bon Durand et JME, ébéniste reçu maître en 1761.
H : 97 cm, L : 78 cm, P : 46 cm 3 000 / 5 000 €

121
Grande bergère en hêtre et noyer mouluré et sculpté, à dossier plat à épaulement, richement sculptée de feuillages et fleurs ; (peinte à l'origine).
Estampille de Jacques-Alexis Gautier, menuisier reçu maître en 1748.
Époque Louis XV.
H : 101 cm, L : 80 cm
1 500 / 2 000 €

122
Commode en bois de violette et palissandre, la façade galbée ouvrant à quatre tiroirs, le dessus de marbre rouge de Rance reposant sur des montants arrondis à cannelures terminés par un piétement découpé ; ornementation de bronze doré à décor de personnages de la Comédie.
Estampille de Guillaume Schwingkens.
Époque Louis XV.
H : 85 cm, L : 127 cm, P : 62 cm
2 500 / 3 000 €

123
Grand lustre en bois doré à douze lumières sur deux rangs, le fût à feuillages, fleurs et treillages ; (accidents et manques ; monté à l'électricité).
Style italien du XVIIIe siècle.
H : 234 cm, L : 100 cm 1 500 / 2 000 €

124
Bergère en hêtre mouluré et sculpté à dossier en cabriolet arrondi, à décor de feuillages et fleurs, reposant sur des pieds cambrés ; (peinte à l'origine).
Époque Louis XV (accidents).
H : 93 cm, L : 73 cm 500 / 800 €

125
Cartel d'applique en bronze doré à décor d'un couple galant et amours jouant avec des colombes, feuillages, chien, fleurs et rocailles ; (restaurations et manques).
Le cadran et le mouvement signés d'Alexandre Brochet, horloger reçu maître à Paris en 1729.
Marque au c couronné (1745-1749).
Époque Louis XV.
H : 62 cm, L : 29 cm 5 000 / 7 000 €

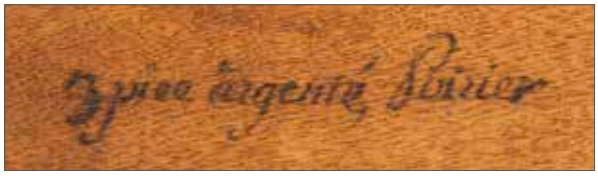
A PARIS

126
Paire d'appliques en tôle peinte, bronze doré et fleurs de porcelaine (certaines du XVIIIe siècle) à deux lumières, fleurs et feuillages ; (accidents et manques).
Style Louis XV.
H : 48 cm 1 000 / 1 500 €

127
Paire d'encoignures en marqueterie de fleurs et oiseaux, ouvrant à un vantail, le dessus de marbre brèche d'Alep reposant sur des montants concaves et un piétement découpé ; trace d'estampille probablement celle de Jacques Angot et JME ; (accidents, restaurations et manques).
Époque Louis XV.
H : 82 cm, L : 50 cm, P : 58 cm 1 200 / 1 800 €

128
Table à écrire en marqueterie aux instruments de musique, le plateau reposant sur une ceinture à décor d'ustensiles ouvrant à un tiroir contenant trois compartiments à godets, reposant sur des pieds cambrés ; le revers avec une inscription manuscrite à l'encre : « 3 pièce argenté Poirier » ; (accidents et restaurations ; les chutes en bronze probablement rapportées à une date ultérieure).
Réalisée sous la direction de Simon-Philippe Poirier.
Époque Louis XVI.
H : 69,5 cm, L : 50,5 cm, P : 35,5 cm

5 000 / 8 000 €



Une table estampillée de BVRB, provenant de la collection du baron de Rédé à l'hôtel Lambert à Paris, présentait également une inscription à l'encre : « 3 pieces argenté » (vente Paris, Sotheby's le 16 mars 2005, lot 124). Il s'agissait d'une habitude du marchand-mercier Simon-Philippe Poirier destinée à communiquer ses instructions au fabricant des godets de métal argenté qui garnissent les compartiments du tiroir. Une inscription identique se trouve également sur le très célèbre secrétaire à abattant de BVRB du comte de Coventry. Cette inscription nous renseigne sur le fait que la vente de cette table a été effectuée par l'intermédiaire de Poirier.

129
Encoignure en bois de rose, amarante et filet de bois clair, le dessus de marbre blanc reposant sur des montants concaves terminés par de petits pieds cambrés ; (avec une porte à l'origine, bronzes manquants, restaurations au placage).
Estampille de Claude-Charles Saunier et JME, ébéniste reçu maître en 1752.
Époque Louis XVI.
H : 89 cm, L (d'un côté) : 42 cm 500 / 800 €

130
Commode en acajou mouluré, la façade à ressaut ouvrant à six tiroirs et un vantail à encadrement de frises de rais-de-cœurs de bronze doré (remplaçant des tiroirs à l'origine, modification probable du début du XIXe siècle), le dessus de marbre blanc reposant sur des montants en colonne engagée à cannelures et bagues de laiton.
Estampille de Louis Aubry et JME, ébéniste reçu maître en 1774.
Époque Louis XVI (manques).
H : 90 cm, L : 127 cm, P : 60 cm

1 000 / 1 500 €

L'ébéniste Louis Aubry réalisa plusieurs commodes à portes dont une appartenait jadis à la collection de François de Salverte et présentant la particularité d'avoir des pieds avant en forme de sphinge (vente Christie's Paris le 16 décembre 2008, lot 234), une autre a également été vendue chez Christie's (à Londres) le 4 juin 2014, lot 637.

131
Obélisque en bronze doré à décor d'un trophée militaire et d'un mufle de lion, surmonté d'une couronné royale à passementerie (petit manque), inscrit : « A la gloire du maréchal de Saxe 1745 », sur un socle en porphyre ; on y joint un document d'époque postérieure dactylographié inscrit : « Maquette exécutée pour le Maréchal de Saxe afin de célébrer la bataille de Fontenoy. Existe dans le temple protestant de Strasbourg ».
Seconde moitié du XVIIIe siècle
H : 33,5 cm

2 000 / 2 500 €

On retrouve également un obélisque au centre de la composition du mausolée du Maréchal de Saxe du temple Saint-Thomas à Strasbourg.

132
Table à écrire en amarante et acajou, le plateau à décrochement reposant sur une ceinture ouvrant à un tiroir, le piétement ajouré à patins et entretoise (rapporté à une date ultérieure). ; estampille de RVLC et JME (au revers de la ceinture) ; (transformations).
En partie d'époque Louis XVI.
H : 72 cm, L : 86 cm, P : 44,5 cm

1 000 / 1 500 €

133
Grand cartel en bronze doré à décor de feuilles de laurier, vases et canaux ; (le cadran refait ; le mouvement signé de Peignat associé).
Époque Louis XVI.
H : 86 cm, L : 39 cm 3 000 / 5 000 €

134
Paire de cassolettes en bronze doré, le fût à cannelures et guirlandes de feuilles de laurier, reposant sur une base à feuillages, moulures et quartefeuilles.
Époque Louis XVI.
H : 22 cm 1 000 / 1 500 €

135
Paire de chenets aux cassolettes en bronze doré, reposant sur des fûts de colonne à cannelures, frise de feuilles de chêne et fleurs, à décor de rinceaux de feuillages et rosaces.
Époque Louis XVI.
H : 39 cm, L : 44 cm 5 000 / 8 000 €

136
Paire de chenets aux enfants en bronze patiné et doré à décor de figures allégoriques des Arts, des Lettres et des Sciences, reposant sur des bases à frise d'entrelacs et feuillages ; (sans fers).
Époque Louis XVI, (manques).
H : 25 cm, L : 22 cm, P : 10 cm 2 500 / 3 000 €

137
Commode en bois de rose, amarante et filets de bois clair ouvrant à trois tiroirs, le dessus de marbre gris Sainte-Anne reposant sur des montants arrondis terminés par des pieds cambrés, ornementation de bronzes dorés à chutes feuillagées et ajourées ; avec une petite étiquette manuscrite ancienne au dos inscrite : N° 99 ; (restaurations).
Estampille de Jean Henri Riesener, ébéniste reçu maître en 1768.
Époque Louis XVI.
H : 77, 5 cm, L : 69,5 cm, P : 46 cm
15 000 / 20 000 €

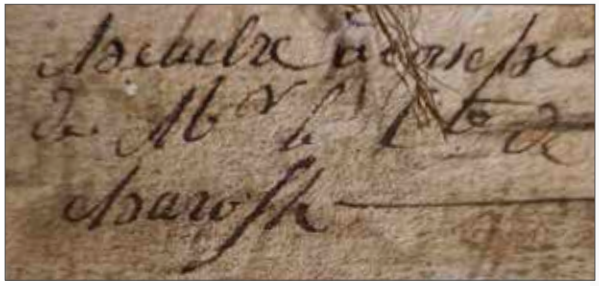
Une commode similaire quant à son gabarit (plus large) et son placage a été livrée par Jean-Henri Riesener le 14 janvier 1779 pour les appartements de Madame Élisabeth au château de Versailles (vente Paris, Études Mathias, Baron-Ribeyre et Farrando, les 14 et 15 décembre 2015, lot 162, puis vente Paris Sotheby's, le 11 avril 2018, lot 213).

138
Suite de quatre fauteuils en hêtre doré à dossier légèrement incurvé, les montants à colonne cannelée et les accotoirs en balustre, à décor de jonc rubané, rais-de-cœur et perles, reposant sur des pieds fuselés à cannelures ; étiquette manuscrite du XVIIIe siècle à l'encre inscrite : « Chambre à coucher de Mr le Cte de Charost ». Estampille d'Henri Jacob, menuisier reçu maître en 1779.
Époque Louis XVI.
H : 93 cm, L : 60 cm

6 000 / 8 000 €

Provenance :
Armand-Louis-François-Edme de Béthune, comte de Châlrost (1770-1794), fils du duc de Châlrost.

Guillotiné en 1794 pour complot contre-révolutionnaire. On rapporte qu'il aurait, au pied de l'échafaud, corné la page du livre qu'il était en train de lire.



139
Paire de flambeaux en bronze doré à figures de vestales tenant une urne, soutenant un coussin orné de clochettes (manque une clochette) sur lequel repose la bobèche, la base circulaire à frise de perles et chainettes.
Fin du XVIIIe siècle-début du XIXe siècle.
H : 25 cm 800 / 1 000 €

140
Table-console en acajou de forme demi-lune, ouvrant à un grand tiroir et deux tiroirs pivotants, les montants en colonne réunis par une tablette d'entretoise à décor de canaux ; dessus de marbre blanc (éclats) ; (accidents et manques).
Époque Louis XVI.
H : 92 cm, L : 130 cm, P : 44 cm
1 000 / 1 500 €

141
Bas d'armoire en acajou mouluré ouvrant à deux vantaux découvrant six tiroirs, dessus de marbre gris Sainte-Anne soutenu par des montants arrondis à cannelures reposant sur une plinthe, avec une tablette coulissante en façade ; (fentes).
Époque Louis XVI.
H : 87 cm, L : 112 cm, P : 63 cm
1 500 / 2 000 €

142
Pendule en bronze doré et marbre blanc, à décor de rinceaux de feuillages, brandons et nœuds de ruban ; (accidents et manques).
Le cadran signé de Charles Le Roy à Paris.
Époque Louis XVI.
H : 31 cm, L : 21,5 cm, P : 16 cm
1 000 / 1 500 €

143
Paire de chaises en hêtre peint, l'assise circulaire et le dossier en médaillon, reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées ; (peinture refaite).
Estampille de Georges Jacob, menuisier reçu maître en 1765.
Époque Louis XVI.
H : 87 cm, L : 46 cm
1 000 / 1 500 €

144
Fauteuil de bureau à assise tournante en noyer mouluré et sculpté, à dossier arrondi et supports d'accotoir à cannelures, reposant sur des pieds fuselés, cannelés et rudentés.
Époque Louis XVI.
H : 93 cm, L : 59 cm 2 500 / 3 000 €

145
Table de milieu en vernis parisien à l'imitation de la laque du Japon, la ceinture à décrochement à draperies ouvrant à deux tiroirs (actionnés par des boutons-poussoirs), reposant sur des pieds en colonne à décor de guirlandes de fleurs réunis par une entretoise mouvementée.
Style Louis XVI, seconde moitié du XIXe siècle.
H : 81 cm, L : 131,5 cm, P : 78,5 cm
10 000 / 15 000 €

Provenance :
Collection princière européenne.

Cette table s'inspire directement de la célèbre table en laque du Japon à dessus de pierres dures de Martin Carlin aujourd'hui conservée au musée Gulbenkian à Lisbonne (Portugal).

146
Paire de marquises en hêtre mouluré et sculpté à dossier plat, à décor de jonc rubané, reposant sur de petits pieds fuselés à cannelures rudentées ; trace d'estampille, probablement celle de Sené.
Époque Louis XVI.
H : 92 cm, L : 81 cm 4 000 / 5 000 €

147
Paire de flambeaux en bronze doré à décor de glaives, guirlandes et dépouilles de lion, la base à double ressaut, perles et canaux ; (un mufle de lion manque).
Fin du XVIIIe siècle.
H : 24 cm 2 000 / 2 500 €

148
Petit cartel en bronze doré à décor de vase, guirlandes et frise de postes ; (petits manques, notamment au mouvement).
Époque Louis XVI.
H : 40 cm 800 / 1 000 €

149
Bibliothèque en bois de rose, amarante et filet de bois clair, ouvrant à deux vantaux vitrés, les montants à pan coupé ; (probablement une armoire à l'origine ; les bronzes rapportés à une date ultérieure).
Estampille de Jean Popsel et JME, ébéniste reçu maître en 1755.
Époque Louis XVI (restaurations).
H : 153,5 cm, L : 98 cm, P : 43 cm
800 / 1 000 €

150
Commode en acajou, la façade à ressaut ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs, le dessus de marbre reposant sur des montants à pan coupé terminés par des pieds cambrés ; ornementation de bronzes dorés ; avec une estampille F. Reizell et une estampille rapportée inscrite B. Dutte et JME ; (transformation dans la partie basse du tiroir inférieur).
En partie d'époque Louis XVI.
H : 89,5 cm, L : 131 cm, P : 55 cm

2 000 / 3 000 €

151
Paire de chaises en bois sculpté et doré à dossier plat, les montants en colonne à cannelures et rudentures surmontées de glands, l'assise en fer à cheval richement sculptée de rais-de-cœur et perles reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées et feuillages ; sur les deux une étiquette du XVIIIe siècle manuscrite inscrite à l'encre : « Salon de Monseigneur » ; (éclats et usures).
Estampille de Georges Jacob, menuisier reçu maître en 1765.
Époque Louis XVI.
H : 95 cm, L : 52 cm, P : 52 cm

20 000 / 30 000 €

Provenance :
Probablement Charles Philippe de France, comte d'Artois (1757-1836), frère du roi Louis XVI et futur roi Charles X.

Référence bibliographique :
Sièges en société, cat. exp., Mobilier National, Paris, 2017, p. 171.

L'étiquette manuscrite inscrite « Salon de Monseigneur » sur ces chaises ainsi que sur un certain nombre d'autres éléments de cet ensemble permet aujourd'hui aux historiens d'avancer l'hypothèse que ce mobilier aurait été réalisé pour le comte d'Artois, frère de Louis XVI.
De cet ensemble, on répertorie aujourd'hui notamment cinq fauteuils dont quatre sont conservés au Mobilier National et un appartient à une collection particulière (vente Paris, étude Ader, le 29 janvier 2021, lot 133), cinq chaises appartenant au Mobilier National, six chaises vendues à Paris chez Sotheby's le 7 novembre 2013, lot 220 et une paire de chaises de l'ancienne collection Lucien Guiraud, vente palais Galliera le 10 décembre 1971 (peut-être celles présentées ici).

152
Paire de flambeaux en bronze doré figurant des griffons, reposant sur une base à décrochement.
Époque Louis XVI.
H : 16 cm 1 000 / 1 500 €

153
Commode en acajou mouluré ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs, le dessus de marbre blanc reposant sur des montants arrondis à cannelures terminés par des pieds fuselés.
Estampille de Martin Ohneberg, ébéniste reçu maître en 1773.
Époque Louis XVI.
H : 85 cm, L : 113 cm, P : 52 cm
2 000 / 3 000 €

154
Paire de chaises en hêtre mouluré, peint et sculpté à dossier plat ajouré en gerbe, l'assise ovale reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées surmontés de disques.
Estampille de Jean-Baptiste Demay, menuisier reçu maître en 1784.
Époque Louis XVI.
H : 87 cm, L : 41 cm 2 000 / 3 000 €

155

155
Paire de flambeaux en bronze doré, le fût à cannelures, asperges, guirlandes et médaillons reposant sur une base circulaire à décor de canaux surmontés d'une frise de perles.
Époque Louis XVI.
H : 29 cm 1 500 / 2 000 €

156

156
Candélabre en bronze doré, le fût à cannelures, asperges, guirlandes et médaillons reposant sur une base circulaire à décor de canaux, surmonté d'un bouquet à quatre bras feuillagés et cassolette ; (petites restaurations, notamment à un bassin probablement remplacé).
Époque Louis XVI.
H : 44 cm 800 / 1 000 €

Dessous du plateau

157
Table à jeu en loupe de tuya, amarante, ébène, filets de bois clair et ébène, à décor d'encadrements et réserves, le plateau amovible et réversible recouvert de cuir et feutre (le feutre remplacé), reposant sur des montants à pan coupé et des pieds octogonaux terminés par des sabots à roulette ; plusieurs numéros et marques à l'encre au revers dont la marque G^{D}T pour le Grand-Trianon de Versailles ; avec quinze jetons en ivoire, quinze jetons en ivoire teinté et deux cornets de cuir ; (restaurations).
Estampille d'Adam Weisweiler, ébéniste reçu maître en 1778 et JME.
Époque Louis XVI vers 1780-1790.
H : 73 cm, L : 82 cm, P : 47 cm

30 000 / 50 000 €

Provenance :
Grand-Trianon à Versailles au XIXe siècle.

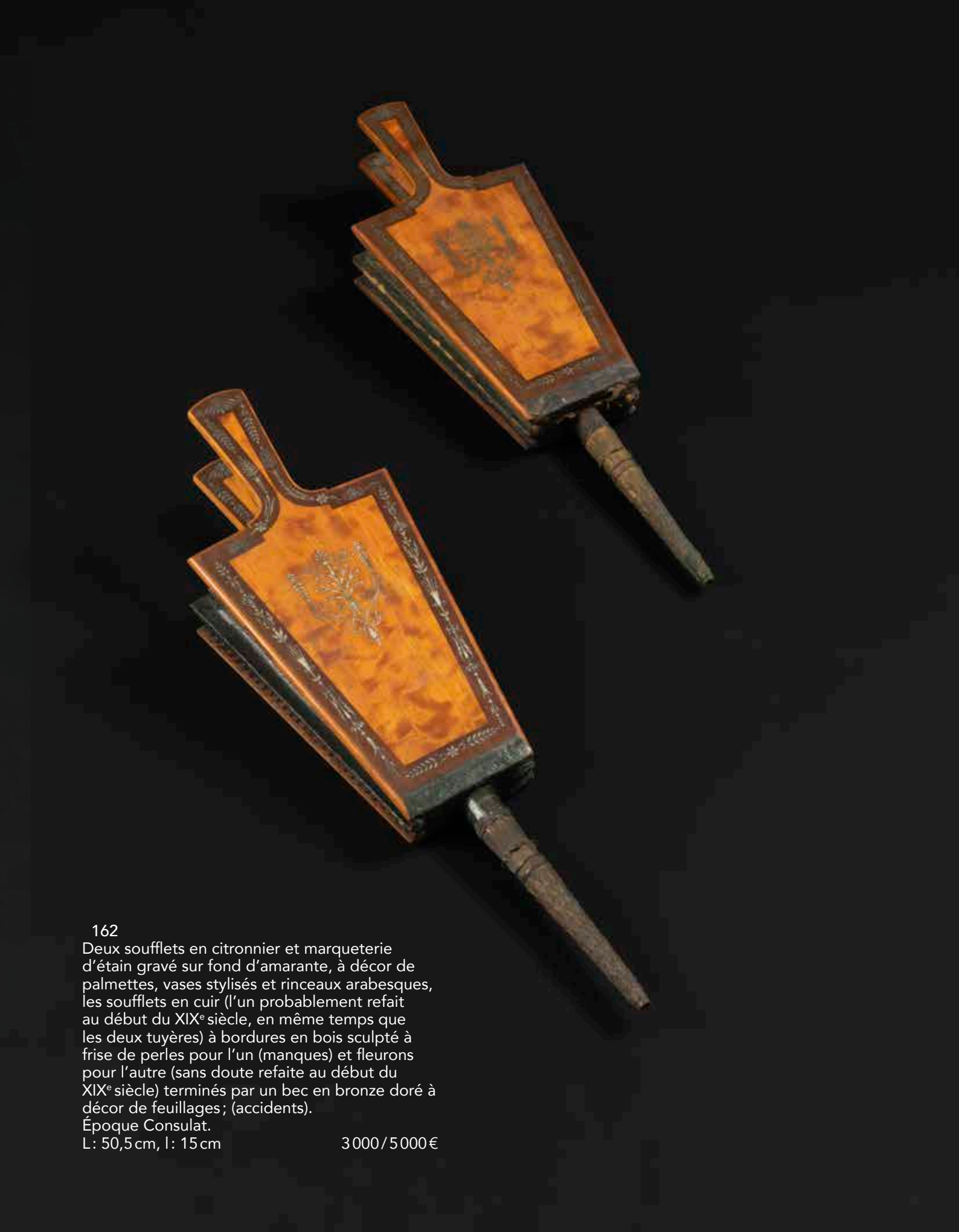
Adam Weisweiler utilisa largement le bois de loupe dès le début des années 1780. Il accompagnait généralement les matériaux les plus précieux comme les plaques de porcelaine de Sèvres ou de Wedgwood. Rappelons à ce titre que la célèbre commode dite de mademoiselle de Sens d'époque Louis XV recouverte de plaques de porcelaine était déjà en bois de loupe.
Les marques apposées au revers du meuble ne permettent malheureusement pas d'en retracer le parcours avec précision. Il est cependant intéressant de mentionner la table à écrire estampillée de Weisweiler livrée par Jean-Henri Riesener en 1782 au Grand Trianon pour le dauphin. Cette table plus simple que la table présentée ici correspond à un gabarit quasi-identique, les angles du plateau abattus de la même manière et les pieds moins raffinés mais également surmontés de chapiteaux de bronze doré. L'association de la provenance Grand-Trianon et de l'estampille de Weisweiler permet d'évoquer l'intermédiation éventuelle de Jean-Henri Riesener fournisseur du Garde-meuble royal ; notons cependant que contrairement à la table mentionnée ci-dessus aucun numéro d'entrée du journal du garde-meuble n'a été relevé.

158
Pendule formant réveil en bronze doré, le cadran à chiffres arabes surmonté d'une figure de Chronos, reposant sur des pieds figurant des têtes de dauphin.
Le cadran signé Christian Doeller in Wien.
Autriche, début du XIXe siècle.
H : 17 cm 800 / 1 000 €

159
Rafraîchissoir en acajou de forme circulaire, à trois plateaux, le plateau supérieur à dessus de marbre blanc contenant deux compartiments doublés de zinc, la ceinture à cannelures reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées.
Estampille de Joseph Canabas, ébéniste reçu maître en 1766.
Époque Louis XVI.
H : 74 cm, D : 55 cm 2 000 / 3 000 €

160
Lustre en verre teinté, bronze doré et bronze argenté, à huit bras de lumière à bustes de femmes ailées et têtes d'aigle, la couronne ornée d'une frise de palmettes ; (manques ; allongé en hauteur de 60 cm ; percé pour l'électricité).
Probablement Russie fin du XVIIIe siècle-début du XIXe siècle.
H : 62 cm, L : 115 cm 4 000 / 6 000 €

161
Bibliothèque en acajou moucheté ouvrant à deux portes vitrées, la corniche saillante reposant sur des colonnes détachées à cannelures et chapiteaux corinthiens, à décor de masque de la Comédie et palmettes.
Seconde moitié du XIXe siècle.
H : 217 cm, L : 219 cm, P : 42 cm 1 500 / 2 000 €



162
Deux soufflets en citronnier et marqueterie d'étain gravé sur fond d'amarante, à décor de palmettes, vases stylisés et rinceaux arabesques, les soufflets en cuir (l'un probablement refait au début du XIXe siècle, en même temps que les deux tuyères) à bordures en bois sculpté à frise de perles pour l'un (manques) et fleurons pour l'autre (sans doute refaite au début du XIXe siècle) terminés par un bec en bronze doré à décor de feuillages ; (accidents).
Époque Consulat.
L : 50,5 cm, l : 15 cm 3 000 / 5 000 €

163
Table de toilette en acajou moucheté, le dessus ouvrant à deux volets découvrant deux compartiments amovibles, le centre à miroir pivotant, avec trois tiroirs et une tablette coulissante, les montants à pan coupé reposant sur des pieds en gaine ; (accidents et restaurations).
Estampille de Claude-Charles Saunier et JME (sous le caisson gauche), ébéniste reçu maître en 1752.
Époque Louis XVI.
H : 75 cm, L : 103 cm, P : 52 cm 2 500 / 3 000 €

164
Cartel d'alcôve de forme circulaire en bronze doré, le cadran à chiffres arabes, formant réveil, à décor de cartouche, feuilles de laurier et feuilles de lierre, passementerie et frise de perles ; le mouvement à la demande.
Le cadran signé de Cronier à Paris, probablement pour Jean-Baptiste-François Cronier, horloger reçu maître en 1781.
Époque Louis XVI.
H : 34 cm, L : 24 cm 1 200 / 1 500 €

165
Chaise voyeuse en acajou, mouluré et sculpté, les montants en colonne cannelée détachée, reposant sur des pieds fuselés à cannelures ; (accidents et restaurations).
Estampille de Georges Jacob, menuisier reçu maître en 1765.
Époque Louis XVI.
H : 96 cm, L : 52 cm 600 / 800 €

166
Paire d'appliques en bronze doré à deux lumières et tête de bélier.
Style Louis XVI, première moitié du XIXe siècle.
H : 42 cm, L : 29 cm 800 / 1 200 €

167
Fauteuil en hêtre mouluré, sculpté et peint, à décor d'entrelacs, reposant sur des pieds fuselés à cannelures.
Époque Louis XVI.
H : 89 cm, L : 56,5 cm 600 / 800 €

168
Pendule en tôle patinée et bronze doré de forme pyramidale, à décor de carquois, palmettes, brandons, colombes, nœuds de ruban et guirlande inscrite : Amour et Hymen, le cadran en métal à chiffres romains (les aiguilles manquent) surmonté d'un couple enlacé.
Fin du XVIIIe siècle-début du XIXe siècle.
H : 50 cm, L : 25 cm, P : 14 cm

2 500 / 3 000 €

Le groupe du couple enlacé se retrouve sur un modèle de candélabres aux hiboux attribués à Claude Galle.

169
Paire de chaises à châssis en hêtre mouluré, sculpté et peint à dossier ajouré en lyre, l'assise circulaire reposant sur des pieds fuselés à cannelures ; étiquette ancienne manuscrite à l'encre inscrite : « M. Fould Helena / Grand salon) ; (petits accidents).
Estampille d'Adrien-Pierre Dupain, menuisier reçu maître en 1772, et VF.
Époque Louis XVI.
H : 87 cm, L : 42 cm

1 000 / 1 500 €

Provenance :
Helena, baronne Fould, née Oppenheim (1799-1880).

170
Grand bureau plat en acajou ouvrant à trois tiroirs et deux tablettes coulissantes, reposant sur des pieds en gaine ; (restaurations et manques).
Dans le goût de Claude-Charles Saunier.
Style Louis XVI, XIXe siècle.
H : 77 cm, L : 182 cm, P : 91 cm

1 000 / 1 500 €

171
Paire de bergères en hêtre mouluré et sculpté, à dossier cintré, à décor de frise de perles et rais-de-cœur sur deux rangs, feuilles d'acanthe et piastres, reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées ; (peintes à l'origine ; accidents et restaurations).
Estampille de Georges Jacob, menuisier reçu maître en 1765.
Époque Louis XVI.
H : 96 cm, L : 72 cm 3 000 / 5 000 €

172
Pendule à l'Amérique en bronze patiné et bronze doré, la figure de chasseresse tenant un arc et terrassant un crocodile, flanquée d'un palmier et assise sur le cadran à chiffres romains et arabes reposant sur une base à guirlandes, rubans et perles ; (manques).
Attribuée à Louis-Simon Deverberie
Époque Consulat.
H : 48 cm, L : 38 cm, P : 14 cm

15 000 / 20 000 €

Avec la pendule à l'Afrique, ce modèle de la toute fin du XVIIIe siècle demeure l'un des plus emblématiques parmi les pendules dites «au sauvage» dont la mode ne cesse qu'à la Restauration. Décliné sous différentes formes, une variante symbolisant l'Afrique voit le serpent disparaître et le palmier remplacé par une panthère (vente Paris, Fauves Paris, le 8 décembre 2016, lot 9). Une autre variante reprend une composition identique reposant cette fois sur une base plus haute en forme d'arche (anciennement à la Galerie Redding, Suisse).

En littérature on en retrouve l'écho chez François-René de Chateaubriand avec son Atala, chez Jacques-Henri Bernardin de Saint Pierre bien sûr et Jean-Jacques Rousseau pour ne citer qu'eux. Le premier exemple de cette vogue correspond à la livraison à la reine Marie-Antoinette en 1784 par l'horloger Furet d'une pendule automate à la tête de négresse (collection particulière).

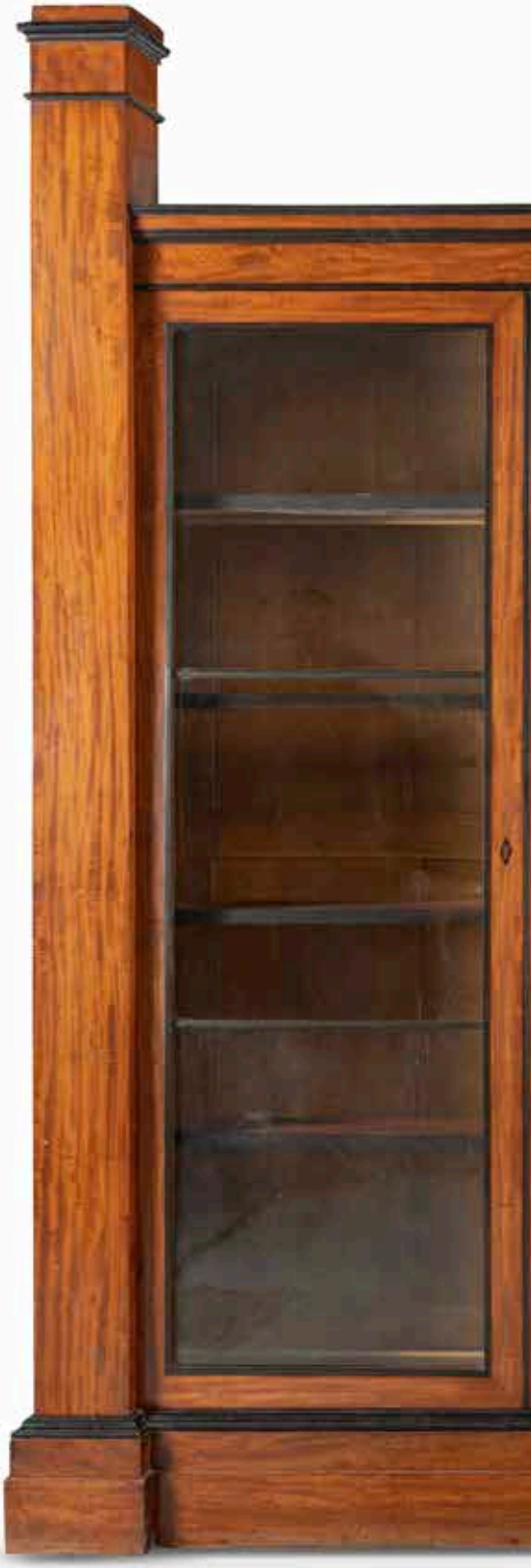
Le bronzier Jean-Simon Deverberie se fit une spécialité de ce thème et l'on répertorie au début du XIXe siècle un nombre important de sujets plus pittoresques les uns que les autres. Il déposa le dessin de ce modèle dès 1799 prouvant qu'il en était bien le propriétaire.

Les modèles à l'Amérique (palmier et serpent) semblent plus rares que ceux à la panthère et à la tortue. Parmi les exemplaires aujourd'hui conservés, il est intéressant de mentionner celui vendu à Paris, étude Bailly-Pommery, le 26 novembre 2007 ainsi que celui de l'étude Gros et Delettrez, le 31 mai 2006 ainsi que l'exemplaire de l'étude Ader du 14 avril 2017, lot 204.

173
Grande bibliothèque en acajou et bois noirci ouvrant à quatre portes vitrées flanquées de pilastres saillant et décordant de la corniche, reposant sur une plinthe ; (accidents et manques).
Attribuée à la maison Jacob-Desmalter.
Époque Empire.
H : 213 cm, L : 266 cm, P : 40 cm

1 500 / 2 000 €

Une bibliothèque similaire mais de plus petite taille, estampillée Jacob D. R. Meslée a été vendue à Fontainebleau, étude Osenat, le 25 février 2018, lot 205.



174
Paire de grands flambeaux en bronze doré à décor de cannelures, canaux, quartefeuilles et entrelacs.
Époque Louis XVI.
H : 28,5 cm 2 000 / 2 500 €

175
Pendule en bronze doré et bronze patiné (patine ajoutée à une date ultérieure) à décor d'une femme orientale assise sur un coussin reposant sur le cadran à chiffres romains (accidents au cadran) avec un carquois et un arc, la base à décor d'oiseaux,
Le cadran signé Denière et Matelin Fab^ts de bronze à Paris.
Début du XIXe siècle.
H : 35 cm, L : 24,5 cm, P : 11,5 cm
2 000 / 3 000 €

176
Lustre en bronze doré de forme circulaire, à douze bras de lumière à enroulement et rosace, à décor de protomes de cygnes adossés, les chainettes à palmettes réunies par une couronne à feuilles de lotus ; (accidents et manques).
Vers 1840.
H : 110 cm, D : 77 cm

4 000 / 5 000 €

177
Buste en bronze doré représentant Charles X en uniforme ; sur un socle en marbre Portor.
Signé L. Thomire 1829 Fecit rue Ménilmontant n° 97.
Deuxième quart du XIXe siècle.
H : 34 cm 1 000 / 1 500 €

Il s'agit probablement de Louis-Philippe Thomire (né en 1783), fils de Louis Thomire, sculpteur en bronze à la manufacture de Sèvres. Juliette Niclausse dans son ouvrage sur Thomire (Paris, 1947) répertorie une pendule signée « L. Thomire Le Jeune 1801 ».

178
Pendule en bronze patiné et bronze doré le cadran à chiffres arabes (usures et aiguilles manquantes) inscrit dans un panier porté par un chien chevauché par un enfant tenant une grappe de raisin, la base ovale à décor de pampres de vigne ; mouvement de montre du XVIIIe siècle signé de George Goodman à Londres.
Époque Restauration.
H : 19 cm, L : 18 cm, P : 7,5 cm 800 / 1 000 €

180
Boîte à musique à oiseau chanteur de forme rectangulaire en laiton doré et émail polychrome à décor de paysages champêtres et d'une scène de genre sur le couvercle libérant l'oiseau (accidents à l'oiseau, manque le bout de sa queue).
Allemagne, Karl GRIESBAUM 1872 - 1941
L : 10,4 cm, L : 6,5 cm, H : 4,2 cm
1 500 / 2 000 €

fermé

181
Table de toilette en acajou ouvrant à un vantail et deux tiroirs, le pupitre formant couvercle découvrant un dessus de marbre blanc et un miroir escamotable et pivotant ; avec un tiroir sur le côté, reposant sur des colonnes cannelées.
Époque Consulat
H : 117 cm, L : 45 cm, P : 37 cm
800 / 1 200 €

182
Lustre en bronze doré, verre taillé et verre teinté, à dix lumières, à décor de têtes de bélier et frises géométriques.
Europe du nord, XIXe siècle.
H : 100 cm, L : 70 cm 1 500 / 2 000 €

183
AGRA
Tapis à décor d'un important médaillon polylobé rubis sur un fond moutarde, quatre écoinçons rubis et ivoire, large bordure rubis à guirlandes de fleurs.
582 x 497 cm
Légères usures 3 000 / 4 000 €

CONDITIONS DE LA VENTE

Conditions générales :
La vente se fera expressément au comptant.
Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives permettant aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

La date indiquée entre crochets […] correspond à la création du modèle. La pièce présentée ayant été réalisée postérieurement.
Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

Catalogue : 20 € dont TVA à 5,5 % au titre du droit d'auteur. Les images sont propriété exclusive d'ADER.
Toute reproduction ou diffusion nécessite une autorisation écrite de la Maison de Vente.

Frais de vente et paiement :
L'adjudicataire devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :
- 28 % TTC (20 % de TVA) sauf pour le vin et les livres 25 % TTC (5,5 % de TVA sur les livres).
- 1,8 % TTC (20 % de TVA) du prix d'adjudication pour des enchères via Drouot Live ; 3,60 % TTC (20 % de TVA) du prix d'adjudication pour les enchères via Interenchères ; 3 % TTC (20 % de TVA) du prix d'adjudication pour les enchères via Invaluable.
- 5,5 % de frais additionnels au titre de la taxe à l'importation temporaire, pour les lots dont le numéro est précédé d'un astérisque.

Dans certains cas, ces frais pourront faire l'objet d'un remboursement à l'acheteur.

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente :
- en espèces (euros) jusqu'à 1 000 € pour les ressortissants français ou jusqu'à 15 000 € pour les ressortissants étrangers (sur présentation d'un justificatif de domicile, avis d'imposition, etc. ; en plus du passeport).
- par carte bancaire (Visa, Mastercard).
- par paiement « 3D Secure » sur le site www.ader-paris.fr
- par virement bancaire en euros à l'ordre de ADER.

Caisse des dépôts et consignations - 56, rue de Lille 75356 PARIS Cedex 07 SP
RIB : 40031 00001 000042 3555K 89 - IBAN : FR72 4003 1000 0100 0042 3555 K89 - BIC : CDCGFRPPXXX

Le règlement par chèque n'est plus accepté.

Ordres d'achat :
Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue et le signer.
ADER agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.
Ledit formulaire devra être adressé et reçu à l'étude au plus tard 24 heures avant le début de la vente.

Les ordres d'achat ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. ADER n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause. Merci de vérifier après envoi que votre ordre d'achat a été dûment enregistré.
ADER se réserve le droit de ne pas enregistrer l'ordre d'achat s'il n'est pas complet ou si elle considère que le client n'apporte pas toutes les garanties pour la sécurité des transactions ; sans recours possible.
Pour garantir la bonne volonté de l'acheteur, une consignation pourra être demandée avant la vente qui ne sera validée qu'en cas d'adjudication.

Drouot Live et Interenchères étant des services indépendants, nous déclinons toute responsabilité en cas de dysfonctionnement. Le coût supplémentaire lié aux achats sur internet est détaillé sur chacun des sites et dans nos conditions de vente.

Transports des lots / Exportation :
Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.
Les achats de petit volume seront transportés chez ADER, 3 rue Favart 75002 Paris, où ils seront gardés en dépôt à titre gracieux pendant 14 jours.
L'étude est ouverte du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h.
Les achats volumineux seront entreposés, à leurs conditions et frais, au magasinage de Drouot, 6 bis, rue Rossini 75009 Paris.

Les acheteurs, souhaitant exporter leurs achats, devront le faire savoir au plus tard le jour de la vente. Ils pourront récupérer la TVA sur les honoraires d'achat à la condition qu'un justificatif de douane en bonne et due forme soit remis à ADER et que le nom de la Maison de Vente y soit mentionné en tant qu'exportateur. Le bordereau d'adjudication est dû intégralement ; la TVA est remboursable par la suite sur présentation des références du compte bancaire.

L'envoi des lots achetés peut être organisé par ADER à la charge et sous la responsabilité de l'acheteur.
C'est un service rendu par ADER qui se réserve la possibilité d'y renoncer si les conditions légales ou pratiques présentent le moindre risque. Les délais ne sont pas garantis et sont tributaires de l'activité de la Maison de Vente.
Le coût de l'emballage et de l'expédition est à la charge de l'acheteur ; le règlement à l'ordre d'ADER.
Les acheteurs sont invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats si ces conditions ne leur conviennent pas.
L'étude ADER ne fait pas les envois de bijoux, les acheteurs sont invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats.

Défaut de paiement :
À défaut de paiement par l'adjudicataire de la totalité des sommes dues, dans le mois qui suit la vente, et après une seule mise en demeure restée infructueuse, ADER entamera une procédure de recouvrement. L'acheteur sera inscrit au fichier centralisé d'incidents de paiement du SYMEV (www.symev.org) et l'ensemble des dépends restera à sa charge. à compter d'un mois après la vente et à la demande du vendeur, la vente pourra être annulée sans recours possible.

Photographies : Élodie BROSSETTE, Édouard ROBIN, Jon MILLS et Philippe FRAYSSEIX
Conception du catalogue : Delphine GLACHANT

ADER
Nordmann & Dominique

ORDRE D'ACHAT

Mardi 15 juin 2021

ARTS DÉCORATIFS DU XVIe AU XIXe SIÈCLE

Les informations recueillies sur ce formulaire d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. ADER est adhérent au Registre central de prévention des impayés des commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du SYMEV : 15, rue Freyssinet 75016 Paris.

Nom et prénom : .....

.....

Adresse : .....

.....

Téléphone : .....

Mobile : .....

E-mail : .....

.....

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter.

☐ **ORDRE D'ACHAT**
Je vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, le ou les lots que j'ai désignés ci-contre (les limites ne comprenant pas les frais légaux).

☐ **ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE**
Je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur les lots ci-après.

Me joindre au :

.....

Numéro de carte d'identité, passeport, carte Drouot (copie de la pièce d'identité obligatoire) :

.....

N° de CB : .....

Date de validité : .....

Cryptogramme : .....

ou RIB/IBAN : .....

.....

Lot	Désignation	Limite en €

Date :
Signature obligatoire :

ADER, Société de Ventes Volontaires - Agrément 2002-448 - Sarl au capital de 52956 euros
3, rue Favart 75002 Paris - Tél. : 01 53 40 77 10 - Fax : 01 53 40 77 20 - contact@ader-paris.fr
N° siret : 450 500 707 000 28 - TVA Intracom. : FR 66 450 500 707 - www.ader-paris.fr

ADER
Nordmann & Dominique

ADER, Société de Ventes Volontaires
3, rue Favart 75002 Paris
www.ader-paris.fr - contact@ader-paris.fr
Tél.: 01 53 40 77 10 - Fax: 01 53 40 77 20

COMMISSAIRES-PRISEURS ET INVENTAIRES

David NORDMANN
david.nordmann@ader-paris.fr
Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr

RDV: Lucie FAIVRE D'ARCIER
lucie.faivre@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 14

DÉPARTEMENTS

Art moderne et contemporain
Tableaux et dessins
Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 09
Camille MAUJEAN
camille.maujean@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 07

Art Nouveau
Art Déco
Design
Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 09

Dessins anciens
Miniatures
Camille MAUJEAN
camille.maujean@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 07

Mobilier
Objets d'art
Tableaux anciens
Argenterie - Orfèvrerie
Lettres et manuscrits autographes
Marc GUYOT
marc.guyot@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 11

Arts d'Orient et d'Extrême-Orient
Art Russe - Archéologie
Photographies - Livres Photos
Magdalena MARZEC
magda.marzec@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 08

Ventes classiques
Philatélie
Clémentine DUBOIS
clementine.dubois@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 06

Estampes
Livres
Militaria
Judaïca
Vins et alcools
Élodie DELABALLE
elodie.delaballe@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 16

Bijoux et montres
Haute Joaillerie
Objets de vitrine
Christelle BATAILLER
christelle.batailler@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 17

Numismatique
Or et métaux précieux
Lucie FAIVRE D'ARCIER
lucie.faivre@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 14

ADMINISTRATION

Vendeurs
Christelle BATAILLER
christelle.batailler@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 17

Acheteurs
Lucie FAIVRE D'ARCIER
lucie.faivre@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 14

Ordres d'achat
Clémentine DUBOIS
clementine.dubois@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 06

LOGISTIQUE

Envois
Jehan de BELLEVILLE
jehan.debelleville@ader-paris.fr
Magasinage
Amand JOLLOIS
Cyril VILMOUTH
Lucas MARANDEL

BUREAUX ANNEXES

Paris 16
Emmanuelle HUBERT
Sylvie CREVIER-ANDRIEU
20, avenue Mozart
75016 Paris
paris16@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 00 56

Neuilly
Nicolas NOUVELET
Marie-Laetitia MICELI
42, rue Madeleine Michelis
92200 Neuilly-sur-Seine
nicolas.nouvelet@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 00